

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 26 SEPTEMBRE 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 17



Maryne Dumaine

Stéphan Poirier applaudit les présentations des candidats et candidates lors des élections des membres du nouveau conseil d'administration (CA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY). L'Assemblée générale annuelle de l'organisme s'est tenue le 21 septembre dernier sous un thème champêtre, au Centre récréatif du Mont Mac Intyre. .... p. 23

PAGE 21



Maryne Dumaine

**Santé : bientôt un nouveau service d'interprétation**

Maryne Dumaine

PAGE 6



orangeshirtday.org

**Journée du chandail orange**

Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

**Enjeux de l'élection fédérale 2019** ..... **4 et 5**

Formation en petite enfance ..... 6

AGA de la Garderie ..... 7

Dossier spécial BreakOut West ..... 12

Salon du livre ..... 14

Le français à la bibliothèque ..... 15

La presse unie pour le climat ..... 18 et 19

**De la visibilité, mais à quel prix?**

Dernièrement, la communauté francophone de Whitehorse a reçu la visite de l'équipe des Productions Rivard du Manitoba. Leur but : tourner quatre segments au Yukon sur la francophonie *Hors Québec*, expression qui devrait titrer la série d'émissions. En tant qu'artiste francophone, j'ai participé au tournage fait à la galerie d'art Yukon Artists @ Work, à Whitehorse.

Je tiens à préciser que mes commentaires ne visent pas l'équipe super sympathique des Productions Rivard. Je veux ici mettre au jour les pratiques des producteurs télé **en général**, en témoignant de mon expérience personnelle. Je me suis levée à 6 h du matin, j'ai parcouru 100 km aller-retour pour aller à la galerie d'art, j'ai consacré quatre heures de ma journée à cette production télévisuelle, et ce, sans aucune compensation financière. En plus de ne pas être rémunérée, j'ai cédé mes droits sur l'utilisation totale ou partielle des images captées et des propos que j'ai tenus. C'est une pratique courante chez les producteurs de contenu télévisuel et je la dénonce.

Les producteurs de télévision croient qu'ils nous rendent service en parlant de nous et qu'il est donc normal que nous soyons acteurs bénévoles. Mais dans la réalité, si les acteurs n'existent pas, il n'y a pas d'émission. J'utilise le nom « acteur » parce nous participons à un scénario. Cela n'implique pas de nous faire filmer sur le vif. « Coupez! » « On reprend. » Les équipes de production tiennent pour acquis que nous sommes à leur service et qu'il est normal que l'on chamboule nos horaires personnels et professionnels pour les accommoder. Pourquoi devrions-nous être bénévoles pour aider les producteurs à faire de l'argent? Pour de la visibilité? La visibilité, ça ne paie pas le loyer.

Plusieurs personnes de la communauté francophone ont été sollicitées pour les différents tournages. Le temps qu'elles ont consacré aux producteurs a été pris sur leurs heures de travail ou sur leur temps personnel, et il y a plusieurs personnes qui ont « travaillé » beaucoup plus d'heures que moi! Si les membres des équipes de production sont payées pour faire leur travail, pourquoi les personnes primordiales de leur émission travailleraient-elles bénévolement?

J'aimerais, par cette lettre, faire réfléchir les producteurs d'émissions de télévision. Dans vos budgets de production, incluez des cachets pour les acteurs. Ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas membres de l'Union des artistes (UDA) [organisme qui représente les artistes professionnels œuvrant en français au Québec et ailleurs au Canada] qu'il faut les considérer comme des « bénévoles ». Leur temps s'avère aussi précieux que le leur. Surtout, n'oubliez pas que sans contenu, il n'y a pas d'émission.

Françoise La Roche, artiste

Retrouvez-nous sur [auroreboreale.ca](http://auroreboreale.ca)  
et sur [facebook.com/auroreboreale](https://facebook.com/auroreboreale)



**Plus de 200 offres d'emploi** sont affichées sur le site **Web YuWIN.ca**

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



Yukon

867 668-2663, poste 223

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)



**Mon premier capitaine d'équipe, c'était mon éducateur de la petite enfance**

– Une entraîneuse de soccer yukonnaise

**Le jeu : les premiers pas vers le succès**

À cinq ans, le cerveau d'un enfant a atteint 90 % de son développement.

C'est pourquoi les éducateurs de la petite enfance jouent comme si la vie d'un enfant en dépendait.

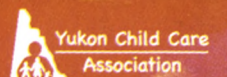
→ Un bon départ ←

**Apprentissage et garde des jeunes enfants**

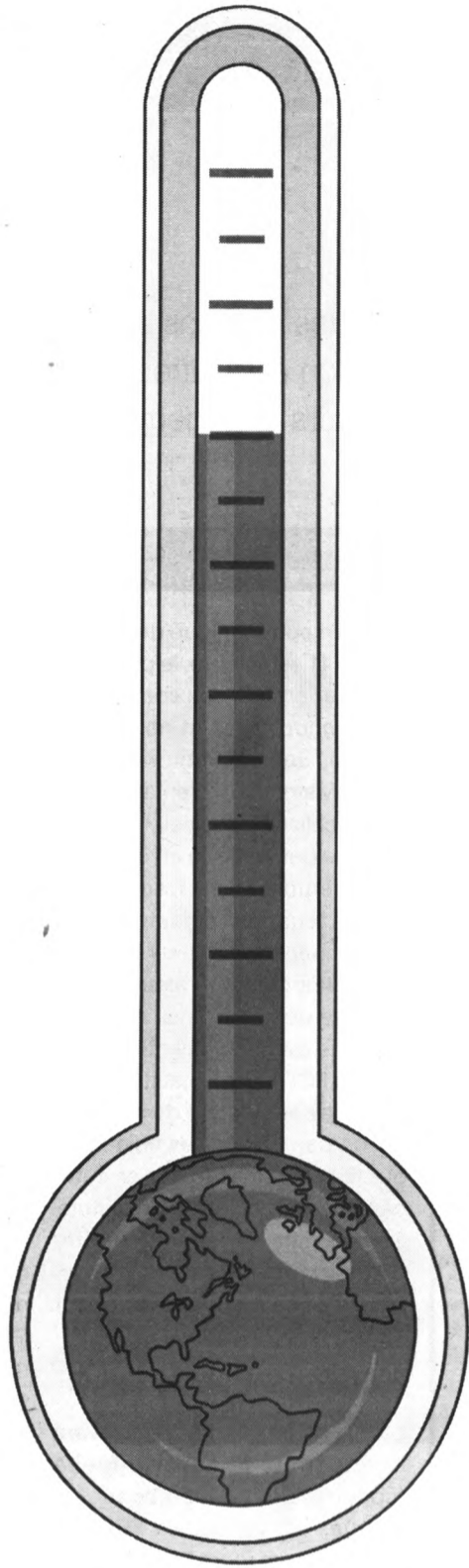
← pour un avenir prometteur →

[yukon.ca/fr/bon-depart](http://yukon.ca/fr/bon-depart)

Canada Yukon



# TERREMOMÈTRE



## ÉDITORIAL

# Culture

Maryne Dumaine

La culture serait, paraît-il, comme de la confiture, dit-on. « Moins on en a, plus on l'étale », indique le proverbe.

Si les proverbes et citations sont d'habitude ma tasse de thé, aujourd'hui, ce serait plutôt de thé du Labrador et de menthe du jardin que je remplis ma tasse... Du local! Oui messieurs dames! Car dans cette édition, *l'Aurore boréale* se pare de ses plus beaux atours pour vous proposer de la culture en abondance sur pas moins de huit pages.

À l'automne, le Yukon se couvre de petits fruits, trésors en tous genres, juteux et délicieux. Certains bien connus, d'autres à découvrir. On cueille les baies abondantes, tout en rassasiant nos yeux de couleurs chatoyantes; l'or se retrouve dans les arbres qui étincellent de jaune (à l'image du premier lingot d'or qui vient d'être coulé près de Mayo). Le Yukon rayonne et la culture y brille de mille feux. Pas besoin d'économiser les fonds de pots de culture en cette période automnale. De la scène aux pages de livres, en passant par les paysages grandeur nature de notre territoire, les événements culturels se déploient pour notre plus grand plaisir.

BreakOut West s'habille d'ailleurs d'une francophonie hors du commun cette année! Est-ce parce que l'événement a lieu au Yukon où notre communauté francophone est si présente et si vibrante? Peu importe la raison, l'événement de l'industrie musicale du Nord et de l'Ouest présente de nombreux artistes locaux, francophones et francophiles, et vous permettra également d'en découvrir d'autres, venus de tous les horizons dans une programmation riche, diversifiée et ouverte à toutes et à tous. Et nos biscottes pourront

également être agrémentées d'un rendez-vous culturel devenu traditionnel : le Salon du livre francophone de Whitehorse.

Alors oui, la culture ici, c'est bel et bien comme une tartine de confiture faite maison. On la déguste avec gourmandise après une belle journée d'automne ensoleillée qui se termine au chaud, au bord du poêle. La culture, c'est se retrouver entre amis avant d'aller voir un spectacle. Ça nous réchauffe le cœur, ça nous rassemble, nous rend fiers de vivre au Yukon, en français. Et si la culture s'étale, ici, c'est dans le temps! Car pour le moment, c'est le BreakOut West et le Salon du livre, mais gardez à l'œil les événements à venir, tous aussi succulents les uns que les autres : Ondes de choc qui aura lieu mi-octobre, puis Coup de cœur en novembre pour n'en citer que deux qui mettent déjà l'eau à la bouche!

En cette période où confitures électorales et déconfitures climatiques nous assaillent de toutes parts, il est bon de se rappeler que les arts et la culture contribuent eux aussi à la bonne santé de notre pays. Gardons en tête qu'il y a quelques années, allouer des fonds gouvernementaux aux arts et à la culture ne coulait pas de soi; que le lien entre art et économie n'était pas vraiment reconnu; que les arts autochtones étaient encore perçus comme une sorte de folklore et non comme partie intégrante d'un peuple vibrant, dynamique et innovant.

La culture de nos jours est présente jusqu'au bout de nos doigts. Alors, régalaons-nous, mais gardons en tête que cette douceur, toute sucrée qu'elle est, n'est pas un acquis. Ne cessons jamais de l'étaler, de la déguster et surtout d'encourager tous ceux et celles qui y dédient tant de temps pour notre plus grand plaisir.

# l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

## ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Direction et rédaction  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



**Nelly Guidici**  
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim  
867 668-2663, poste 520  
pub@auroreboreale.ca



**Guillaume Riocreux**  
Distribution et infographie par intérim  
867 668-2663, poste 520  
design@auroreboreale.ca

Journaliste :

**Julien Latraverse**

Correspondante :

**Marie-Hélène Comeau**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Françoise La Roche**

Dessinateur :

**Bado (francopresse)**

Conception de la maquette du journal :

**Patric Chaussé**



**l'aurore boréale**  
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Présenter un bébé : c'est gratuit!

Une anecdote pour les rapides :  
ça donne le sourire aux amis!

Une photo dans le journal :  
c'est un souvenir pour la vie!

# La place du français dans les préoccupations électorales

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada convie les citoyens à envoyer un message fort aux politiciens en ce début de campagne électorale. L'organisme de représentation et d'autres organismes francophones sollicitent l'appui du public pour demander aux partis de garantir le respect de leurs engagements en matière de langues officielles.

United Way Yukon Yukon

**DÉJEUNER de Centraide**

Centre des congrès du Yukon,  
Coast High Country Inn, 4051, 4<sup>e</sup> Avenue  
Vendredi 27 septembre, 6 h 30 - 9 h 30

Adultes : 10 \$ / Enfants et personnes âgées : 5 \$. BILLETS vendus à l'entrée ou achetés à l'avance au 305, rue Wood et sur [unitedwayyukon.ca](http://unitedwayyukon.ca).

Tous les bénéfices seront versés au profit des familles, des jeunes et des enfants du Yukon dans le besoin.

**VENDREDI 27 SEPTEMBRE**

Charles-Antoine Côté  
(Francopresse) et Maryne Dumaine

Dans un communiqué de presse paru le 11 septembre, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Jean Johnson, déclarait : « Maintenant, j'en appelle à toutes celles et tous ceux qui sont inquiets des remises en question de la légitimité du français au pays, à tous ceux et toutes celles qui tiennent à nos deux langues officielles comme valeur fondamentale de notre pays. Ayons le courage de nos convictions. »

La FCFA s'est ensuite lancée dans une campagne de sensibilisation pour mettre les enjeux linguistiques à l'avant-plan, en cette campagne vers la 43<sup>e</sup> législature. Sur son site, la fédération offre d'ailleurs aux internautes la possibilité d'écrire à leur candidat local.

## Modernisation de la Loi

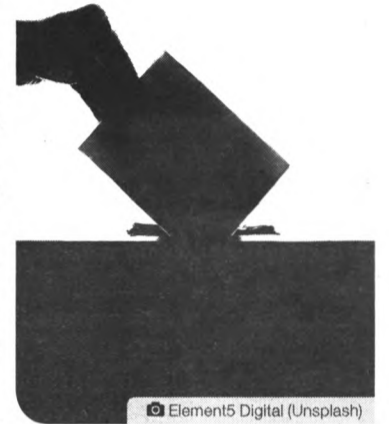
La FCFA compte mettre en avant la question d'une éventuelle modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. La FCFA et ses membres (dont l'Association franco-yukonnaise [AFY] fait partie) souhaitent la création d'un tribunal administratif, la redéfinition du rôle et des pouvoirs du commissaire aux langues officielles et l'adoption d'une politique d'immigration favorisant la dualité linguistique.

La FCFA compte sur ce projet de modernisation pour corriger les lacunes relevées par les précédents rapports du commissaire aux langues officielles.

Jusqu'à présent, l'organisme de représentation a discuté avec plus de 80 candidats pour tenter de les conscientiser au projet de modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. Il prévoit de continuer de le faire jusqu'à la fin du mois de septembre.

## Inquiétude quant à la place du français

La FCFA s'inquiète que le statut du français soit de plus en plus négligé. Elle fonde ses craintes à partir de certaines données qu'elle a obtenues par des sondages menés auprès d'étudiants. Près de 70 % des jeunes interrogés trouvent que les institutions



Element5 Digital (Unsplash)

gouvernementales devraient en faire plus pour favoriser l'apprentissage du français.

Une autre association représentant les intérêts des francophones en situation minoritaire, l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) s'inquiète aussi de certains manquements en matière de services offerts aux francophones. Ces manquements ont été soulevés lors d'une importante consultation menée cet été auprès d'environ 400 personnes.

## Préoccupations yukonnaises

Au Yukon, la table des leaders de la Francophonie du Yukon, qui réunit les organismes francophones du Yukon — incluant *l'Aurore boréale* — a déterminé cinq priorités d'action. À savoir *La Loi sur les langues officielles*, les services de santé en français, l'éducation, le financement des communautés francophones et l'immigration. Des questions en lien avec ces priorités ont été posées aux candidats et à la candidate. L'intégralité des réponses a été publiée dans l'édition précédente de *l'Aurore boréale*, mais deux de ces questions seront également abordées, en français, lors d'un forum électoral qui aura lieu le 3 octobre prochain, de 19 h à 21 h au Centre de la francophonie.

Lors de ce forum, les quatre candidats et la candidate aux prochaines élections fédérales pour le Yukon répondront également aux questions que les personnes souhaiteront poser en français. Le forum sera animé par Lyne Gagnon, modératrice engagée par la Table des leaders. ■

## Avis

**Par la présente, nous voulons informer les clients de Many Rivers Counselling que, depuis le vendredi 30 août 2019, leurs dossiers sont en la possession du ministère de la Santé et des Affaires sociales.**

**Les dossiers ont été mis en lieu sûr et, pour des raisons de protection de la vie privée, leur accès est strictement limité.**

Veillez communiquer avec le ministère – aux coordonnées ci-dessous – pour demander l'envoi de votre dossier au professionnel de la santé de votre choix.

Vous avez le droit d'accéder à votre dossier, conformément à la Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux, tout comme vous pouvez accéder à vos renseignements médicaux personnels détenus par le ministère.

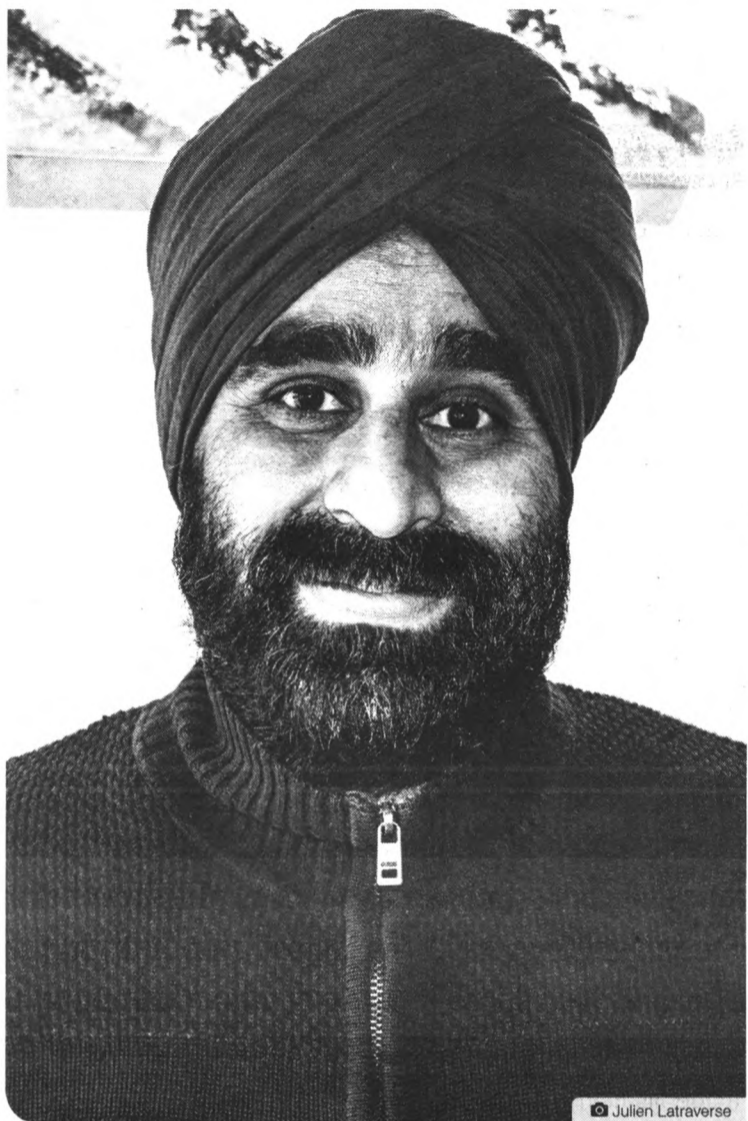
Les demandes d'accès doivent être faites par écrit, à l'aide du formulaire *Demande d'accès aux documents contenant des renseignements personnels ou des renseignements médicaux personnels* téléchargeable au <http://www.hss.gov.yk.ca/fr/healthprivacy.php>.

Renseignements : Gestionnaire, Accès et gestion des renseignements  
Ministère de la Santé et des Affaires sociales, gouvernement du Yukon  
Courriel : [healthprivacy@gov.yk.ca](mailto:healthprivacy@gov.yk.ca)  
Téléphone : 867-456-3953 ou 1-800-661-0408,  
poste 3053 (sans frais au Yukon)

**Yukon**

# Élection fédérale : comprendre les enjeux de l'immigration

Tous les candidats politiques du Yukon se sont donné rendez-vous au Musée des transports du Yukon le 28 septembre prochain pour débattre sur les enjeux de l'immigration, la situation des réfugiés et le multiculturalisme.



Julien Latraverse

Gurdeep Pandher veut que les Yukonnais fassent un choix logique et réfléchi lorsque le moment d'aller aux urnes arrivera le 21 octobre prochain.



Julien Latraverse

Olivier de Colombel a immigré en 2014. Il a demandé sa citoyenneté pour participer à la vie politique canadienne.

nouvel arrivant va élargir son réseau social et commencer à comprendre les codes culturels de la société. L'intégration politique peut se faire une fois les deux autres complétés. « C'est ce type d'intégration qui prend le plus de temps », relève la professeure.

Dans les cas d'Olivier et de Gurdeep, tous deux admettent avoir dû faire cette intégration seul. « Je m'informe avec des ressources extérieures, comme les journaux ou la radio », raconte pour sa part Olivier de Colombel.

La boussole électorale de Radio-Canada est un exemple d'outil offert à la population pour déterminer quel parti politique s'accorde le plus avec ses valeurs personnelles.

La société d'État couvre aussi les élections fédérales sous toutes ses coutures avec sa plateforme RAD.

## Voter, « un devoir de citoyen »

S'informe sur la politique est « un devoir de citoyen » pour Gurdeep Pandher. « Ça touche tout le monde, c'est pour ça qu'on doit être au courant de ce qui se passe dans le pays ou au Yukon. »

Olivier de Colombel a entrepris les démarches pour devenir citoyen canadien pour cette raison. « J'ai eu une période de transition où je n'ai pas voté, et ça m'a manqué », admet-il. Malheureusement, sa demande n'arrivera pas à temps pour participer à ces élections fédérales.

Gurdeep Pandher espère encourager d'autres immigrants ou minorité ethnique à s'intéresser à la politique. « Je suis une personne de couleur, alors si des gens me voient m'impliquer dans mes projets, cela peut certainement les inspirer à faire la même chose. »

Le débat du 28 septembre se veut un moment d'inclusion où chacun pourra tirer ses conclusions personnelles des discours de la soirée. « Au final, nous sommes tous humains », déclare en souriant Gurdeep Pandher avant d'ajouter : « Et dans un sens, nous sommes tous immigrants aussi. »

Des billets sont en vente sur le site Internet de [Gurdeep.ca](http://Gurdeep.ca) en contribution volontaire. Le débat aura lieu le 28 septembre au Musée des transports du Yukon de 19 à 21 h.

### Julien Latraverse

Avec presque 500 « intéressés » sur Facebook, le débat non partisan sur l'immigration, la situation des réfugiés et le multiculturalisme témoigne de l'intérêt des Yukonnais pour ces enjeux à l'aube des élections fédérales.

Tous les candidats dans la course électorale yukonnaise participeront à l'événement le 28 septembre prochain au Musée du transport du Yukon.

Gurdeep Pandher, l'organisateur et le modérateur du débat, veut présenter toutes les idéologies et politiques reliées à l'immigration, « même si elles ne reflètent pas les miennes ».

Le consultant en informatique pour le gouvernement du Yukon souhaite informer la population sur ces préoccupations en vue des élections fédérales du 21 octobre. « J'ai décidé d'organiser ce débat de manière non partisane pour que les Yukonnais se renseignent sur les différents points de vue des candidats [...] et fassent un choix éclairé », souligne-t-il.

Le climat de tension politique à l'ère des médias sociaux et des fausses nouvelles favorise la peur de l'autre en plus de diviser la communauté. « Certains politiciens misent sur une sorte de rhétorique épouvante dans l'optique de gagner leur élection », estime M. Pandher.

« Cela peut créer de la crainte chez les gens. Cette peur se transforme lentement en haine et parfois en colère [...] endommageant ainsi notre tissu social », commente-t-il pour expliquer les fondements de sa démarche.

## Un apprentissage politique difficile

L'apprentissage d'un nouveau système politique peut sembler difficile d'approche pour certains nouveaux arrivants.

Olivier de Colombel, un expatrié français établi au Yukon depuis cinq ans, témoigne de cette situation. « Il y a beaucoup de questions politiques qui échappent à l'immigrant,

comme moi. »

Le conseiller en emploi et développement économique pour l'Association franco-yukonnaise reconnaît avoir eu une période d'adaptation pour mieux comprendre l'enjeu de l'immigration au Canada. « La France a été un empire colonisateur et quand tu nais en France, tu n'as pas du tout cette notion à gérer. En France, côté immigration, c'est toujours de défendre les frontières. Ici, c'est une dimension différente. »

Un apprentissage de l'écosystème politique canadien devient alors nécessaire à une intégration en politique active pour un nouvel arrivant.

La professeure en administration publique et en politique publique d'immigration et d'intégration à l'Université du Québec à Montréal, Carole Simard, explique que la « littératie politique » est au cœur de cette problématique. « Une des raisons expliquées dans la littérature américaine et celle de la France et du Canada [pour expliquer les

difficultés de l'intégration politique des immigrants] est ce qu'on appelle la compétence politique. Si je ne comprends pas, je ne sais pas pour qui voter. C'est la même chose pour les Canadiens de souche. »

## Un effort personnel

De ce fait, le devoir de se renseigner sur la politique canadienne revient à l'individu. « Pour prendre une décision politique, il faut que je m'y intéresse. Il faut que je regarde les journaux, le débat des chefs en plus d'écouter le discours des politiciens », explique Carole Simard.

La professeure apporte cependant une nuance. L'intégration d'un immigrant se fait en trois étapes : économique, sociale et finalement politique, commente-t-elle.

Trouver un emploi et assurer sa sécurité économique est à la base de l'intégration d'un immigrant. Une fois la stabilité financière acquise, le

# Première formation en français pour les professionnels en petite enfance au Yukon

Fruit de la collaboration entre l'Association franco-yukonnaise (AFY), la Garderie du petit cheval blanc et le Collège Éducacentre à Vancouver, les éducateurs et éducatrices en petite enfance peuvent maintenant suivre une formation créditée en français au Yukon.

Julien Latraverse

Neuf éducateurs et éducatrices en petite enfance participent à cette première formation continue en français à Whitehorse. Les organismes ont travaillé depuis presque un an pour présenter cette première mouture du projet pilote. Les premières démarches de cette initiative sont nées à la suite d'une séance de table ronde, organisée avec l'aide de l'Université du Québec à Chicoutimi, avec pour thème les besoins communautaires de la francophonie.

## Étudier dans sa langue maternelle

La Garderie du petit cheval blanc (GPCB) déplorait alors le manque de formation en français pour ses employés. « Il fallait envoyer notre personnel à l'Université Sainte-Anne [en Nouvelle-Écosse] pour avoir la formation en distance en français », soutient Leslie Larbalestrier, adjointe administrative de la GPCB.

Un cours axé sur l'éducation en petite enfance en anglais pouvait présenter des difficultés pour le personnel de la garderie, dont la langue de travail est le français.

Une fois la formation de 45 heures complétée, les employés pourront maintenir ou augmenter leur degré de reconnaissance des diplômes aux yeux du gouvernement yukonnais, explique Leslie Larbalestrier. Le cours sert aussi de rafraîchissement pour les employés de longue date ou à ceux dont l'attestation arrive à échéance.

Cette façon de procéder permet « d'uniformiser les interventions auprès des enfants » au sein de la GPCB, souligne M<sup>me</sup> Larbalestrier.

## Une formation conçue sur mesure

« C'est une formation qui nous est demandée depuis longtemps », explique Stéphanie Bourret, gestionnaire de formation pour l'AFY. « C'est un cours spécifiquement fait pour la Garderie du petit cheval blanc », ajoute-t-elle.

« C'est une formule hybride. Il y a une partie en classe, avec l'enseignante, et l'autre se fait à distance [...] elle offre plus de flexibilité aux participants. » Cette particularité du programme facilite

la conjugaison travail-famille-formation, selon M<sup>me</sup> Bourret.

La mise à niveau est construite pour des éducateurs et des

éducatrices œuvrant déjà dans le milieu. « C'est pour ceux qui travaillent déjà. Ils peuvent faire les exercices quand ils veulent, le

jour, le soir ou la fin de semaine. L'apprentissage est personnalisé au rythme de l'apprenant », explique Stéphanie Bourret.

Les organismes envisagent de poursuivre ce programme pour les années futures, si le besoin est encore présent. ■

# La Journée du chandail orange : vers une meilleure compréhension des pensionnats autochtones

Le 30 septembre est désormais la Journée du chandail orange. Derrière cette journée se trouvent un récit, une histoire, et la volonté de partager pour permettre d'apprendre et de mieux comprendre.

Maryne Dumaine

## Derrière la couleur, une histoire

L'histoire commence tristement en 1973, lorsque Phyllis Webstad, fillette alors âgée de 6 ans, a été arrachée à sa communauté, comme tant d'autres enfants autochtones, et envoyée à 80 km de chez elle, au pensionnat St. Joseph Mission de Williams Lake, en Colombie-Britannique. La grand-mère de la jeune fille avait économisé de l'argent pour lui acheter un nouveau chandail (qui s'avérait être orange) dans les jours précédant le début des classes. Mais lors de son premier jour d'école, les responsables du pensionnat lui ont confisqué le chandail pour lui donner un uniforme.

La Journée du chandail orange est un projet de commémoration des pensionnats autochtones, assez récent puisqu'il a débuté en 2013.

En effet, il y a cinq ans, pendant le projet de commémoration du pensionnat de Williams Lake C.-B., l'ex-pensionnaire Phyllis Webstad a raconté son histoire aux élèves, enseignants et anciens pensionnaires. « Quand je suis arrivée à la mission, ils m'ont dépouillée et ils m'ont pris mes vêtements, y compris le chandail orange! Je ne l'ai plus jamais porté. Je n'ai pas compris pourquoi ils ne voulaient pas me le redonner, il m'appartenait! La couleur orange m'a toujours rappelé cela et m'a toujours rappelé que mes sentiments ne comptaient pas, que personne ne se souciait de moi et que je sentais que je ne valais rien », a-t-elle expliqué. Elle a alors réalisé que plusieurs survivants

avaient vécu des choses similaires. La symbolique du chandail orange permet désormais de reconnaître les dommages qui ont été causés par les écoles résidentielles au Canada.

Particulièrement dans les écoles, cette journée symbolique permet aux enseignants d'aborder ce sujet sensible et encore peu expliqué. La Journée du chandail orange prend donc, peu à peu, la même lignée que la Journée du chandail rose qui porte l'attention sur l'exclusion genrée, la Journée Terry Fox qui démontre la persévérance et la résilience, ou bien encore les différentes campagnes de rubans de couleur qui existent au Canada et dans le monde. Leur point commun : développer l'empathie et véhiculer des occasions d'apprentissage.

## L'aspect pédagogique

Les événements survenus en 1973 ont inspiré un enseignant de Winnipeg, Sean Oliver. Ce dernier a créé un programme d'études, maintenant utilisé dans toute la province du Manitoba, pour raconter l'histoire des pensionnats autochtones et l'histoire des peuples autochtones au Canada.

Cet homme qui enseignait alors en 9<sup>e</sup> année estimait qu'il était crucial de parler de l'histoire ainsi que des séquelles que les pensionnats autochtones ont laissées sur tout le monde, de façon directe ou par répercussion, au Canada. Selon lui, les éducateurs publics avaient un rôle à jouer. Il a donc créé des ressources pédagogiques afin d'améliorer les choses pour lui, pour ses élèves, mais aussi pour l'ensemble des personnes qui travaillent dans le milieu de l'éducation.



« Lorsque les gens décident de porter un chandail orange pour la Journée du chandail orange, ils affirment haut et fort que "chaque enfant compte" » — orangeshirtday.org

Les activités proposées sur son site Web visent à encourager la pensée critique et historique, ainsi que la réflexion profonde, enseignements qui font d'ailleurs partie intégrante du nouveau curriculum au Yukon.

Ces activités pourront, par exemple, permettre aux enseignants d'établir une entrée en matière pour comprendre les complexités de la relation du Canada avec les peuples autochtones. Le personnel de l'éducation peut d'ailleurs trouver nombre de ressources disponibles et gratuites en ligne (en français et en anglais), afin d'intégrer la pédagogie à cette journée symbolique. Un exemple d'outil pédagogique peut d'ailleurs se trouver sur ce site : <http://bit.ly/ABorange>

## Raconter pour permettre de comprendre

L'aspect pédagogique de M. Oliver se base sur la décision de Phyllis Webstad de raconter son histoire « afin que d'autres puissent en bénéficier et la comprendre ». Par son récit, elle voulait encourager d'autres survivants à raconter ce qu'ils ont vécu. Le récit, sans porter de jugement, permet de

faire comprendre des réalités qui pouvaient être inconnues. C'est un premier pas vers l'empathie.

Au Yukon, certaines écoles encouragent déjà cette journée symbolique. Depuis 2017, cette journée figure au calendrier de l'École Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie à l'initiative de la coordination à l'intégration culturelle. Cette année, les jeunes du comité culturel, au primaire, passeront d'ailleurs dans les classes la semaine précédant l'événement pour mentionner à leurs camarades l'importance de cette journée.

Ainsi, dans les écoles comme ailleurs, les gens sont encouragés à porter un vêtement de couleur orange le 30 septembre. Le fait que la Journée du chandail orange soit en septembre est significatif. Cette date, proche de la rentrée scolaire, amène à se souvenir de la fébrilité qui accompagnait les premières journées d'école. Elle invite à réfléchir à ce que Phyllis Webstad a vécu.

« Je pense qu'ils sont capables ainsi de comprendre les problèmes plus en profondeur », explique le professeur sur son site Internet, qui ajoute que chaque année, des élèves disent mieux comprendre cet aspect de l'Histoire du Canada. ■

# Garderie du petit cheval blanc : 30 ans et en plein épanouissement

Maryne Dumaine

Plus de 25 personnes se sont déplacées le 19 septembre dernier pour assister à la 30<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de la Garderie

du petit cheval blanc (GPCB).

Le président sortant Lee O'Mara a souligné les réalisations de l'organisme, notamment en matière de recrutement et de stabilité. En effet, pour la quatrième

année consécutive, l'organisme présente des revenus positifs sans pour autant avoir augmenté ses tarifs, inchangés depuis 2016. L'importance des partenariats avec les autres organismes fran-

cophones de la communauté a également été soulignée par le président, ainsi que par la directrice Louise-Hélène Villeneuve.

Pour cet anniversaire, la directrice a présenté la toute première planification stratégique dont vient de se doter l'organisation, qui mènera les actions de la garderie jusqu'en 2024. Ce document, réalisé notamment grâce à un sondage auprès des parents de la garderie, présente les éléments de la nouvelle vision : pleine réponse à la demande, équipe compétente et stable et soutien à la transmission de la langue française.

En cette période de plein épanouissement de l'organisation, les dirigeants ont profité de l'occasion

pour présenter la nouvelle installation dont l'ouverture est prévue le 30 septembre prochain, sur la rue Alexander. Cette nouvelle garderie pourra accueillir de dix à douze enfants supplémentaires âgés de 15 mois à quatre ans. Pour le moment, six enfants y sont déjà inscrits.

Au cours de l'année 2018-2019, 186 enfants ont fréquenté les services de la GPCB. « Nous voyons une nette augmentation au fil des ans », a ajouté M<sup>me</sup> Villeneuve.

M<sup>me</sup> Ketsia Houde a été élue présidente de l'organisme par acclamation, succédant à M. O'Mara qui était arrivé à la fin de ses mandats, après sept ans d'engagement au sein de l'organisme. ■



Le nouveau conseil d'administration de la Garderie du petit cheval blanc. Ketsia Houde-McLennan, présidence; Eric Bardin, vice-présidence; Véronique Thériault, secrétaire; Rima Khouri, trésorière; Caroline, conseillère; Jason Durand, conseiller et Ashley Quirke-Tomlins : conseillère, en compagnie de Louise-Hélène Villeneuve, directrice.

# Soutien financier accru pour l'enseignement en français en milieu minoritaire : vraie bonne nouvelle ou stratégie préélectorale?

Ottawa vient d'annoncer le 4 septembre dernier la signature d'un protocole d'entente de plus d'un milliard de dollars pour soutenir l'éducation dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Une ombre semble pourtant se poser sur ce tableau : Mélanie Joly a signé ce protocole, mais la ministre n'a pas distribué des exemplaires à ses invités ni diffusé le document. Pour cause : le texte est confidentiel en attendant la signature des provinces et territoires.

Maryne Dumaine et Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Dans un effort qui clame haut et fort son soutien à l'essor des communautés en situation minoritaire partout au Canada, le gouvernement fédéral vient d'annoncer la signature d'un protocole avec à la clé, une enveloppe budgétaire accrue de plus de 60 millions de dollars pour l'enseignement. Cette majoration, prévue dans le dernier budget fédéral, est la première augmentation significative depuis dix ans, dans le cadre du Plan sur les langues officielles en éducation (PLOE), selon le communiqué.

## Investissement accru pour l'enseignement en milieu minoritaire

Mélanie Joly a annoncé que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et territoriaux se sont entendus sur le texte. L'entente prévoit un investissement fédéral de plus d'un milliard de dollars sur quatre ans pour soutenir l'enseignement en français dans les communautés qui vivent en situation minoritaire

au pays, l'enseignement en anglais dans les communautés d'expression anglaise du Québec et l'enseignement de la langue seconde, et ce, pour la période de 2019-2020 à 2022-2023. Le Québec n'a pas adhéré au protocole.

Selon la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) dont fait partie la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), cette annonce « marque une nouvelle ère de collaboration entre les provinces et les territoires ».

« L'éducation est un pilier nécessaire à la vitalité des communautés de langue officielle en milieu minoritaire et la promotion du bilinguisme partout au pays. Ce protocole d'entente est le fruit d'une collaboration soutenue avec les gouvernements provinciaux et territoriaux et le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) dans le but de renforcer l'éducation dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde en concertation avec les différents intervenants dans le secteur pour que les investissements reflètent mieux leurs priorités », affirme la ministre du Tourisme, des Langues

officielles et de la Francophonie.

Selon le recensement de 2016 de Statistique Canada, les communautés francophones hors Québec représentent 3,8 % de la population et les communautés anglophones du Québec 13,7 %. Le taux de bilinguisme des anglophones hors Québec est de 6,8 %. Le Yukon, quant à lui, se situe en troisième place des provinces ou territoires les plus bilingues au pays, derrière le Québec et le Nouveau-Brunswick.

Selon Statistique Canada, le nombre d'élèves inscrits dans les programmes d'immersion a augmenté de 47,8 % de 2006-2007 à 2016-2017, tandis que le nombre d'élèves inscrits dans des écoles francophones en milieu minoritaire a augmenté de 14,3 %.

## Une entente pas encore signée

Signé par la ministre, le texte attend cependant la ratification des provinces et territoires qui l'auraient cependant déjà accepté. Sans en connaître les détails, semblerait-il.

Les intervenants en éducation n'ont pas été en mesure de citer les détails de l'entente, et le Service de relations avec les médias du

ministère explique pourquoi. « Le nouveau protocole sera rendu public une fois ratifié par tous les signataires, d'après la porte-parole Martine Courage. En attendant, vous pouvez consulter le protocole précédent. »

Même réponse au Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), l'intermédiaire entre les trois paliers de gouvernement. « Les provinces et territoires font actuellement les démarches internes pour faire approuver et signer le protocole », précise Colin Bailey, le directeur des communications. Au Yukon, même réponse. La signature n'a pas encore eu lieu. La CSFY ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet, puisque les détails ne sont pas encore connus et rendus publics.

## Annnonce préélectorale ou sécurisation des fonds?

« Si j'étais un conseil scolaire, remarque le politologue Rémi Léger, je me dirais : c'est un peu plate, ça sent pas mal les élections. Légalement, il n'y a pas de problème; éthiquement, on est à quelques jours du lancement de la campagne et le fédéral a fait

beaucoup d'annonces. On aurait aimé que ça sorte plus tôt. »

Mais le temps pressait, selon le chercheur de l'Université Simon Fraser. « Ça fait 18 mois qu'on attend l'argent. Si l'annonce n'était pas faite avant la campagne, ça nous poussait jusqu'à 2020. » Entre-temps, dit-il, certains conseils scolaires subiraient des difficultés financières.

On peut également imaginer le scénario inverse. Le gouvernement aurait-il annoncé ce protocole afin de l'entériner avant les élections, pour le sécuriser en cas de vent de changement politique?

Quoi qu'il en soit, le politologue conteste l'officialisation du pacte sans la ratification des partenaires. « Le plus étonnant, c'est que la ministre puisse annoncer un nouveau protocole même si elle est la seule à l'avoir signé. »

Une fois le processus complété, l'entente-cadre sera disponible sur le site Web de Patrimoine canadien selon la directrice générale de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, Valérie Morand, présente à l'événement ministériel. « Nous pourrions donc avoir tous les détails et la FNCSF sera en mesure de répondre aux questions. » ■

# LE JOURNAL

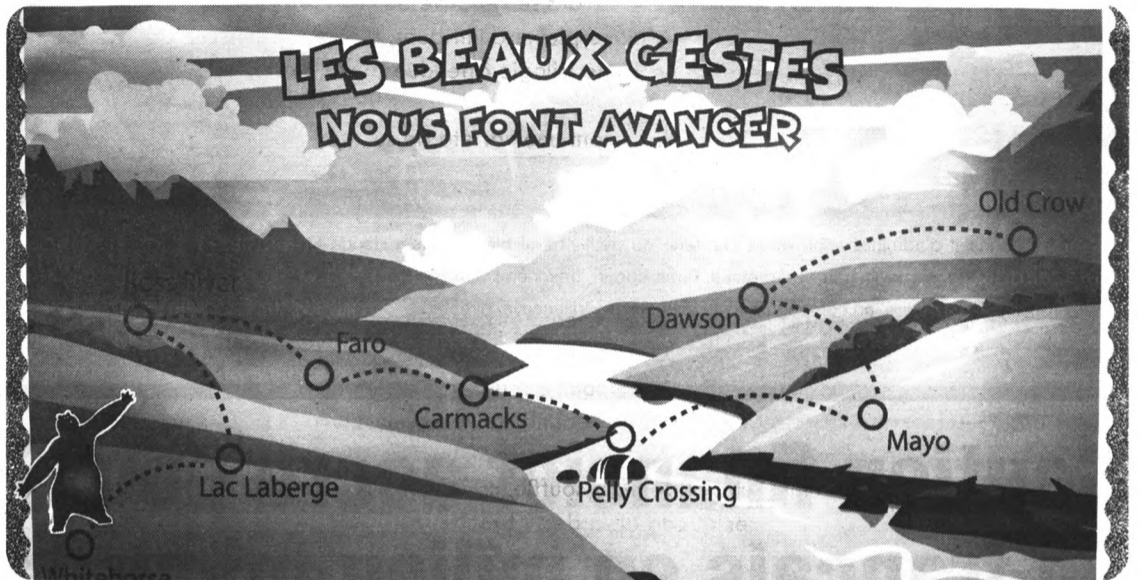
LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Jeudi 26 septembre 2019



## Dévoilement de la mascotte du Soutien au comportement positif (SCP) de l'École Émilie-Tremblay

Madame Cloutier et madame Gagné présentent la nouvelle mascotte du SCP lors de l'assemblée du primaire, le 4 septembre dernier. Le comité culturel jeunesse est responsable de récolter les suggestions de chaque classe et de faire voter les élèves et parents de l'école afin de trouver un nom au grizzli.



## Le parcours que suivra l'ours grizzli à travers le Yukon

En démontrant au quotidien des actions concrètes établies sur les valeurs de l'École Émilie-Tremblay, soit le respect, l'empathie, l'engagement et le français; les élèves du primaire recevront des billes qui serviront à nourrir le grizzli, lui permettant ainsi de propager ces belles valeurs à travers les communautés du territoire.



## Le comité culturel jeunesse 2019-2020 de l'École Émilie-Tremblay constitué d'élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années

De gauche à droite et de haut en bas : Janelle Boucher, Lilli Gagnon, Sébastien Comchi, Noah Soucy, Rosalie Langlois, Aubree Henderson, Paul L'Heureux, Luka Slykhuis, Anick Girouard, Taryn Morrison, Léanne Morissette, Édéra Tisiga-Rudge, Tyler Richard, Éloïse Leblanc, et finalement, notre mascotte en attente d'un nom.

## CLUB DE LECTURE « LES P'TITS YEUX POINTUS »

### Rentrée littéraire jeunesse

Lors du pique-nique littéraire de la rentrée, les jeunes lecteurs et lectrices du Club de lecture *Les p'tits yeux pointus* ont présenté quelques coups de cœur de l'été. À la manière des grands chefs, les jeunes se sont amusés à présenter chaque livre suivi d'un accompagnement culinaire en lien avec sa lecture. Bon appétit!

#### Le club de l'ours polaire - 1 Stella et les mondes gelés

(Alex Bell, ill. Tomislav Tomic)

Un roman d'exploration où une jeune fille de 12 ans se retrouve en mission dans les grandes étendues polaires. Une histoire pleine d'intrigues, d'êtres fantastiques et de magie. Le premier tome d'une trilogie attendue qui ne vous laissera pas de glace.

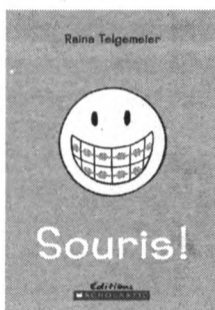
Accompagnement recommandé : lire en dégustant une variété de sucettes glacées pour se sentir au Pôle Nord.



#### Souris! (Raina Telgemeier)\*

Un roman en bandes dessinées qui raconte les aventures rocambolesques d'une jeune étudiante qui se retrouve avec un appareil dentaire à la suite d'une mauvaise chute. Toujours avec une touche d'humour, on suit l'héroïne dans ses mésaventures dentaires. Une histoire pleine de rebondissements qui saura sûrement vous faire sourire!

Accompagnement recommandé : un bol de maïs soufflé, car c'est l'une des choses que l'on ne peut pas manger quand on a des « broches ».



#### Les trésors du Royaume de la Fantaisie (Geronimo Stilton)\*

Geronimo Stilton, le célèbre directeur de l'Écho du Rongeur se rend à une soirée masquée et par mégarde, culbute dans le monde fantastique. Là, il devra porter secours à Floridiana del Flor, la reine des fées, qui est menacée par le Magéant, le mage géant. Une « brique » illustrée à la calligraphie rigolote qui comprend une page qui pue et une autre qui sent bon.

Accompagnement recommandé : des petits fromages Babybel de toutes les couleurs à grignoter comme une souris!



#### Anne... la maison aux pignons verts

(Adaptation Mariah Marsden, ill. Brenna Thummler)

Un grand classique de l'auteure canadienne Lucy Maud Montgomery présenté sous forme d'une bande dessinée où l'on retrouve la charmante petite Anne (avec un e) Shirley. Le village endormi d'Avonlea deviendra le théâtre des mésaventures romanesques de la petite rouquine, têtue et rêveuse. Cette version aux couleurs vibrantes nous fait tomber de nouveau sous le charme de cette jeune héroïne rebelle.

Accompagnement recommandé : une bouteille de cordial aux framboises maison (et non pas la version de Coca-Cola aux framboises).



#### Rémi Raton contre les robots-rats (Kevin Sherry)

Le petit raton laveur collectionneur de beaux objets se retrouve bien malgré lui à mener une enquête sur une série de vols étranges. Il devra user de toute sa finesse et son intelligence, afin de démasquer le génie diabolique qui a mis sur pied une armée de robots aux intentions douteuses, qui sévit dans la ville et pour ainsi prouver sa propre innocence.

Accompagnement recommandé : sérieusement? Un raton, ça mange n'importe quoi! Mais comme ça a tendance à chaparder, alors pour éviter le vol, on y va avec quelque chose que tout le monde a dans sa boîte à dîner, des concombres!



#### Brochures touristiques françaises

Pour préparer son voyage en France, quoi de mieux que de lire les brochures touristiques de la région visitée? Le coup de cœur de Mélia : la brochure présentant le château de Clisson, car elle est comporte une carte détaillant l'intérieur du château et présente des photos et illustrations expliquant la vie au château à l'époque du Moyen-âge. Une bonne façon de plonger dans l'Histoire.

Accompagnement recommandé : une baguette de pain frais, du fromage et des raisins, question de se mettre dans l'ambiance.

Coups de cœur de Delphine, Iris, Hubert, Chloé, Mélia et Camille.  
Préparé par Sandra St-Laurent.

\* Indique qu'un exemplaire de ce livre est disponible à la Bibliothèque publique de Whitehorse.

## Fonds de développement communautaire

Date limite de présentation des demandes du Volet I du Fonds de développement communautaire : 15 octobre.

**Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre localité et améliorer la qualité de vie des résidents?**

Le Fonds de développement communautaire offre des subventions à des organismes et des administrations pour des projets qui contribuent au mieux-être des localités du territoire. Le formulaire de demande et les lignes directrices sont disponibles sur yukon.ca.

**Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire.**

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences énoncées dans les lignes directrices relatives au financement. Nous vous encourageons fortement à les contacter le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande.

Téléphonez au 1-800-661-0408, poste 8125 ou écrivez à [cdf@gov.yk.ca](mailto:cdf@gov.yk.ca).

**Yukon**

## Appel de candidatures pour le prix Robert-E.-Leckie 2019

Les deux prix suivants seront décernés :

1. Excellence dans la gérance de l'environnement
2. Pratiques responsables et innovatrices en matière d'exploration et d'exploitation minières

Les candidats seront évalués selon les critères suivants :

- Efforts exceptionnels de remise en état de sites
- Excellence dans la gérance de l'environnement
- Sens remarquable de la responsabilité sociale
- Leadership et innovation dans les techniques de remise en état des sites

Rendez-vous sur le site [yukon.ca](http://yukon.ca) pour en savoir plus sur le processus de nomination. Envoyez votre proposition de candidature à [leckieaward@gov.yk.ca](mailto:leckieaward@gov.yk.ca). Pour de plus amples renseignements, contactez Jennifer Walters au 867-996-2256.

Date limite de présentations des candidatures : lundi 21 octobre 2019.

**Yukon**

L'Association  
franco-yukonnaise  
**Vous invite**



## Gestion du changement

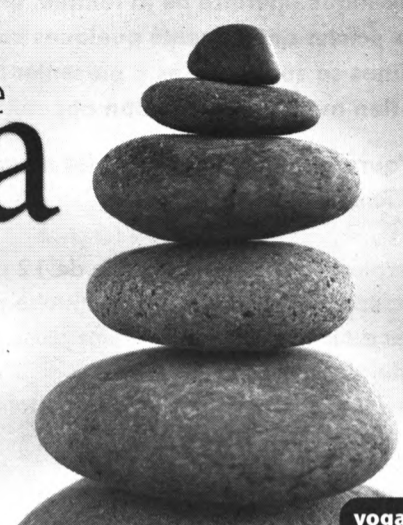
**Mardi 1<sup>er</sup> octobre**  
**18 h à 21 h**  
Centre de la francophonie

Apprenez comment vous adapter aux changements organisationnels

[pro.afy.yk.ca](http://pro.afy.yk.ca)

## 9 mercredis de yoga

Dès le 9 octobre  
17 h 15 à 18 h 15  
Centre de la francophonie



[yoga.afy.yk.ca](http://yoga.afy.yk.ca)

## L'ABC du conseil d'administration

**Jeudi 17 octobre**  
**19 h à 21 h**  
Centre de la francophonie

Rôles et responsabilités des membres d'un conseil d'administration

Gratuit

[abc.afy.yk.ca](http://abc.afy.yk.ca)

## 17 OCTOBRE ÉLECTION DU COMITE JEFY

19 H À 21 H CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

INSCRIS-TOI : [JJACQUES@AFY.YK.CA](mailto:JJACQUES@AFY.YK.CA)

**ICI TU AS LE DROIT DE VOTE!**  
FAIS ENTENDRE TES IDÉES

## FORUM ÉLECTORAL SUR LES PRIORITÉS DES FRANCOPHONES DU YUKON

**Mercredi 2 octobre**  
19 h à 21 h  
Centre de la francophonie

[election.afy.yk.ca](http://election.afy.yk.ca)

**Hello!**

## Améliorez votre anglais

Niveau intermédiaire

Dès le 9 octobre  
17 h 30 à 19 h  
Collège du Yukon

[hello.afy.yk.ca](http://hello.afy.yk.ca)

## Orpheus choc

### FREEZE UP

Une expérience unique en musique, en danse, en projection et en arts visuels

Vendredi 18 octobre  
Old Fire Hall

19 h 00 Réception, exposition et goûter  
19 h 30 Spectacle

[choc.afy.yk.ca](http://choc.afy.yk.ca)

# breakout WHITEHORSE 2019 / West

## 3 NUITS DE MUSIQUE À WHITEHORSE!

DÉCOUVREZ 50+ ARTISTES ÉMERGENTS  
DE NOTRE RÉGION!



INFOS ET VENTE : [www.BREAKOUTWEST.ca](http://www.BREAKOUTWEST.ca)

### LE GUIDE DU FESTIVAL

#### LE VENDREDI 4 OCT

#### LE SAMEDI 5 OCT

#### A THE LOCAL BAR

206 JARVIS ST,  
WHITEHORSE, YT

PRESENTED BY STINGRAY

LE JEUDI 3 OCT

9:45 PM	Amelie Patterson
10:30 PM	Speed Control
11:15 PM	Rare Americans
12:00 AM	The Northern Coast

8:00 PM	Mise en Scene
8:45 PM	Astral Swans
9:30 PM	Beach Body
10:15 PM	Silence Kit
11:00 PM	Miesha & the Spanks
11:45 PM	Whale and the Wolf
12:30 AM	Major Funk and the Employment

8:00 PM	Mariel Buckley
8:45 PM	Pretty Archie
9:30 PM	Sebastian Gaskin
10:15 PM	Alexandria Maillot
11:00 PM	Micah Erenberg
11:45 PM	Diyet & the Love Soldiers
12:30 AM	Local Boy

#### B TOWN AND MOUNTAIN

401 MAIN ST,  
WHITEHORSE, YT

LE JEUDI 3 OCT

9:45 PM	Sebastian Gaskin
10:30 PM	Étienne Fletcher
11:15 PM	Cab'Ral

8:00 PM	Cryptozoologists
8:45 PM	Wallgrin
9:30 PM	Lev Snowe
10:15 PM	Alex Bent + the Emptiness
11:00 PM	Trash Hawks
11:45 PM	Speed Control

8:00 PM	TBD
8:45 PM	HAVS
9:30 PM	Beach Body
10:15 PM	The Sweeties
11:00 PM	The Won'ts
11:45 PM	Malcolm Jay
12:30 AM	Hooper Turnt Sanger

#### C GOLD PAN SALOON

411 MAIN ST,  
WHITEHORSE, YT

8:00 PM	The Dark Fruits
8:45 PM	The Won'ts
9:30 PM	Crystal Eyes
10:15 PM	King of Foxes
11:00 PM	Centreville
11:45 PM	Ponteix
12:30 AM	Jacobus

8:00 PM	Baby Brave
8:45 PM	Lev Snowe
9:30 PM	Mise en Scene
10:15 PM	Alex Bent + the Emptiness
11:00 PM	Mamarudegyal MTHC
11:45 PM	Alpha Toshineza

#### D MacBRIDE MUSEUM

1124 FRONT ST,  
WHITEHORSE, YT

8:00 PM	Dana Jennejohn and the Bennett Sun
8:45 PM	Carmen Braden
9:30 PM	Leela Gilday
10:15 PM	Porteau
11:00 PM	Sam Lynch
11:45 PM	Alexandria Maillot

8:00 PM	Marlaena Moore
8:45 PM	Aasiva
9:30 PM	Crystal Eyes
10:15 PM	Astral Swans
11:00 PM	Rayannah
11:45 PM	Jacobus
12:30 AM	Cab'Ral

#### E ROUNDHOUSE

1127 1ST AVE,  
WHITEHORSE, YT

8:00 PM	Mamarudegyal MTHC
8:45 PM	Hooper Turnt Sanger
9:30 PM	Alpha Toshineza
10:15 PM	Malcolm Jay
11:00 PM	Local Boy
11:45 PM	Hellnback
12:30 AM	Crook the Kid

8:00 PM	Centreville
8:45 PM	Worldcub
9:30 PM	Cryptozoologists
10:15 PM	Major Funk and the Employment
11:00 PM	The Dark Fruits
11:45 PM	Rare Americans

#### F OLD FIRE HALL

1105 FRONT ST,  
WHITEHORSE, YT

8:00 PM	Post Script
8:45 PM	Rayannah
9:30 PM	Dena Zagi
10:15 PM	Aasiva
11:00 PM	Worldcub
11:45 PM	Étienne Fletcher

8:00 PM	Marissa Burwell
8:45 PM	Wallgrin
9:30 PM	Carmen Braden
10:15 PM	Ava Wild
11:00 PM	Porteau
11:45 PM	Maddie Storvold

#### G DIRTY NORTHERN / MINER'S DAUGHTER

103 MAIN ST,  
WHITEHORSE, YT

8:00 PM	Madeleine Roger
8:45 PM	Pretty Archie
9:30 PM	Mariel Buckley
10:15 PM	The Northern Coast
11:00 PM	The Sweeties
11:45 PM	Ryan McNally & the MessaRounders

8:00 PM	King of Foxes
8:45 PM	Crook the Kid
9:30 PM	Paris Pick
10:15 PM	Trash Hawks
11:00 PM	Whale and the Wolf
11:45 PM	Miesha & the Spanks

#### H VISITOR INFORMATION CENTRE

100 HANSON ST,  
WHITEHORSE, YT

8:00 PM	Ava Wild
8:45 PM	Amelie Patterson
9:30 PM	Maddie Storvold
10:15 PM	Marlaena Moore
11:00 PM	Marissa Burwell
11:45 PM	Micah Erenberg

8:00 PM	Dena Zagi
8:45 PM	Post Script
9:30 PM	Dana Jennejohn and the Bennett Sun
10:15 PM	Madeleine Roger
11:00 PM	Sam Lynch
11:45 PM	Leela Gilday

OLD FIRE HALL



MINI BOW



SAMEDI

- 1:30 PM — Claire Ness and the Swing Sets
- 2:00 PM — Ginalina
- 2:30 PM — Remy Rodden and Peter Lenton
- 3:00 PM — Seanster and the Monsters

JAZZ SHOWCASE



SAMEDI

- 4:30 PM — Fawn Fritzen
- 5:00 PM — Lucie D et les immortels
- 5:30 PM — Winter Trio
- 6:00 PM — Two Piano Tornado

ARTISTE FRANCOPHONE/BILINGUE!

FACTOR Canada musicaction

Yukon

This project is funded in part by FACTOR, Musicaction and the Government of Canada and Canada's private radio broadcasters. Ce projet est financé en partie par FACTOR, Musicaction et le gouvernement du Canada et les radiodiffuseurs privés du Canada.

BreakOut West 2019 is funded in part by the Government of Yukon.

# Un événement majeur de l'industrie musicale visite le Yukon

Le festival BreakOut West (BOW) débarquera à Whitehorse du 3 au 6 octobre prochain. Après presque dix ans de tournée dans les provinces de l'Ouest canadien, l'événement revient au Yukon, pour le plus grand plaisir des musiciens locaux.

Julien Latraverse et  
Guillaume Riocreux

Plus de 50 groupes offriront des prestations un peu partout dans Whitehorse : Gold Pan Saloon, le musée MacBride et le Centre culturel des Kwanlin Dün font partie des nombreux différents lieux choisis pour mettre en valeur

les artistes locaux et de l'Ouest et du Nord canadien.

Le français possède une place de choix dans cette édition yukonnaise de BreakOut West. En effet, beaucoup d'artistes présenteront des pièces de leur répertoire dans la langue de Molière.

Des professionnels de l'industrie du spectacle assisteront aux

vitaines musicales à la recherche de talents. Le festival est le moment idéal pour un musicien ou une musicienne de « présenter son spectacle, de rencontrer des professionnels et discuter de développement de carrière », explique Joël Couture, coordonnateur des événements francophones pour BreakOut West.

Ces spécialistes du milieu

offriront par ailleurs des conférences afin d'outiller les artistes dans la progression de leur projet. « Par exemple, pour voir comment exporter sa musique en Europe », explique Joël Couture.

Si le cœur de l'événement reste orienté sur l'industrie de la scène, l'événement est également accessible au grand public.

Des bracelets donnant un accès de trois jours à BreakOut West sont en vente sur le site Internet de l'événement pour 20 \$. Des billets pour assister au concert de lancement du festival, au Centre culturel des Kwanlin Dün le 3 octobre, sont également disponibles en ligne au prix de 30 \$.

## Francophonie au BreakOut West

Cinquante artistes, c'est beaucoup. Voici une sélection faite par l'équipe de *l'Aurore boréale*. Tour d'horizon de quelques artistes ou groupes musicaux locaux ou d'expression française.

### QUEST CANADIEN

#### Jacobus

*Jacobus*



Le rappeur Jacques Alphonse Gaudet, membre fondateur de Radio-Radio, retrouve ses racines à travers son alter ego, Jacobus, en carrière solo. Le chanteur originaire de la Nouvelle-Écosse prend une pause du groupe pour s'éclater dans une trilogie d'album mélangeant hip-hop, électro et chiac. Avec la sortie en 2019 de son deuxième album, *Caviar*, Jacobus voulait explorer d'autres façons de faire de la musique. Les chansons *About moi* ou *Faire la fête* illustrent à merveille l'inspiration James-Bondesque de Jacobus dans *Caviar*.

Avec son ancien partenaire de Radio-Radio Alexandre Bilodeau à la musique, le rappeur Jacques Alphonse Gaudet offre un album énergique qui saura plaire autant aux amateurs de hip-hop qu'à ceux de musique électronique.

### MC Alpha Toshineza



Originaire du Luxembourg où il a été membre de nombreuses formations rap, MC Alpha Toshineza a commencé sa carrière solo sous le nom de *Gospel Emcee*, et la poursuit désormais sous son nom de scène actuel depuis son installation à Winnipeg en 2014.

Rappeur francophone, il a enregistré des disques avec de nombreux artistes (entre autres, Oddisee et Key Brown) et a eu l'honneur de se produire en direct en première partie de De La Soul.

### Post Script



Post Script est un duo venu de l'Alberta, formé en 2012. Paul Courmoyer et Stéphanie Blais jouent une musique indie folk, aux accents

de country rock. Paul a déjà participé en solo à BreakOut West en 2015 à Victoria, et avec Stéphanie en 2016 à Edmonton. Paul est déjà venu en visite à Whitehorse quatre fois dans le passé, mais ce sera la première fois pour Stéphanie. Post Script se produira dans deux spectacles lors de BOW. Pour eux « c'est un pot-pourri très enrichissant et l'occasion de belles rencontres professionnelles et amicales. Les conférences sont intéressantes, et l'événement est une excellente opportunité de réseautage et de rencontre avec d'autres musiciens. Venez nous voir sur scène! »

### Rayannah



Franco-Manitobaine d'origine, la chanteuse superpose plusieurs couches musicales pour créer ses mélodies. Adeptes du *looping*, l'interprète bilingue mêle sa voix et son souffle aux percussions et au synthétiseur pour construire des mélodies riches et envoûtantes.

Celle qui se qualifie de « femme-orchestre » a lancé son premier album *Nos réparations* en mars dernier. Ce disque, majoritairement francophone, amène l'auditeur

dans une odyssée électro-soul aux teintes lyriques.

« J'ai hâte de rencontrer des personnes qui peuvent faire avancer ma carrière professionnelle et des gens du public qui tripent sur la musique », explique-t-elle à l'aube de son premier spectacle au Yukon. Ses prestations intimes et passionnées plongent les spectateurs dans son univers onirique. L'interprète, sélectionnée dans la catégorie *Artiste francophone de l'année* à BOW, a déjà fait les premières parties de Cœur de Pirate, en plus de se produire un peu partout au Canada et en Europe.

### Étienne Fletcher



Prix du public au gala Nouvelle scène et Chant-Ouest en 2015, Étienne Fletcher explore ses racines linguistiques dans son dernier projet éponyme. Bilingue, l'artiste fransaskois touche à tous les styles musicaux. En passant par le folk, le blues ou encore, la pop, Étienne Fletcher propose un style éclaté. L'ancien membre du groupe Indigo, accompagné du guitariste Sean

McCannell et du batteur Gaelan Malloy fera brûler les planches lors de BOW avec son style pop alternatif déjanté.

### Pointeix



Le dernier album du groupe, intitulé *Bastion*, se veut une ode à la persévérance des petites communautés francophones minoritaires. Même le nom du groupe, Pointeix, est un hommage à la petite ville francophone des prairies d'où le fondateur du groupe, Mario Lepage, est originaire.

Lauréat du prix *Artiste francophone de l'année* au Gala de la musique de l'Ouest canadien en 2017 pour son titre *J'orange*. Les compositions éthériques et psychorocks du groupe sont complimentées par les critiques.

En recyclant une ancienne grange en studio d'enregistrement à St-Bernardin en Ontario, Pointeix a collaboré avec Louis-Jean Cormier et Anique Granger à titre de mentors pour composer *Bastion*.

**YUKON**

**Olivier de Colombel**



Olivier de Colombel, musicien de Whitehorse bien connu de la scène jazz yukonnaise, a déjà participé à BOW en 2015 à Victoria. Cette année, il se produira en tant que musicien accompagnant au saxophone Ryan McNally (musique aux influences cajun, blues, jazz et Nouvelle-Orléans) puis le groupe de Paris Pick (New soul, funk, pop). Du BreakOut West, Olivier de Colombel attend « le plaisir de se produire sur scène, mais aussi des rencontres et des contacts avec d'autres musiciens! Il n'y a pas beaucoup de saxophonistes dans des projets autres que le jazz, je serais intéressé de jouer dans des formations (ou de tourner ou d'enregistrer) avec des groupes incluant cet instrument. » Avis aux intéressés.

**Centre-ville**



Groupe formé en 2018 à Whitehorse, Centre-ville est composé de deux Français, Cécile Légaré et Jérôme de Pasquale, et de deux Canadiens, Jordy Walker et Micah Smith. Ils jouent une musique postrock qui s'avère une synthèse entre les influences harmoniques européennes et le sens du groove nord-américain, tout en gardant les couleurs et la sonorité du rock indépendant. Fortement influencés par la scène DIY (*Do it yourself*), ils produisent leurs disques eux-mêmes, et sont donc un peu à part dans le contexte de BOW. Ils espèrent cependant être agréablement surpris par leur participation à BOW : « Nous n'avons pas d'attentes particulières, mais peut-être que notre musique

parlera à quelqu'un et que notre participation débouchera sur une opportunité de tournée, ce qui nous intéresserait fortement! »

**Claire Ness**



Claire Ness est une habituée de la manifestation, ce sera en effet son 5<sup>e</sup> BOW.

Elle participera cette année en tant qu'organisatrice de la réception d'accueil (*Sourdough Speakeasy* avec The Swinging Pines, Fawn Fritzen and the Fellas, et Ryan McNally) et en tant que musicienne à deux reprises dont, entre autres, le Mini BOW (concert vitrine pour les enfants) où elle présentera quatre chansons en français en compagnie de nombreux artistes yukonnais (Brigitte Desjardins, Genesee Keevil, Grant Simpson, Keith Todd, Johanna Goossens) et Krista Muir (de Montréal). Elle se réjouit de se produire avec ce nouveau projet qui lui donnera l'occasion de présenter à son jeune public de nombreux genres différents, allant du swing au jazz, en passant par le pop où le country. « Cette manifestation est une excellente occasion de revoir des gens déjà croisés aux éditions précédentes, et de faire de nouvelles rencontres. Elle permet d'attirer l'attention de l'industrie musicale sur notre musique, et d'avoir l'occasion de trouver des contrats pour participer à des festivals. Cette année, je lance une nouvelle chanson pour Noël, et me réjouis de rencontrer en personne un programmeur radio présent qui pourrait m'aider pour le lancement. »

**Dana Jennejohn and the Bennett Sun**



Fondé en 2010 à Whitehorse, Dana Jennejohn and the Bennett Sun joue une musique aux accents folk, bluegrass et old time. Eux aussi ont déjà participé en 2015 à BOW à Victoria. Ils joueront cette année un répertoire folk lors de leur concert public. « BOW est une excellente occasion de trouver des contrats pour des festivals, et de rencontrer des gens qui pourraient nous inviter à nous produire dans d'autres provinces. Au-delà de ces opportunités, nous aimons beaucoup jouer pour le public de Whitehorse, et sommes honorés de jouer pour notre propre public dans notre ville! »

**Ryan McNally**



Habitué de la manifestation BOW (ce sera en effet sa 7<sup>e</sup> participation à l'événement) Ryan McNally viendra présenter les compositions de son nouvel album *Listen up* qui sortira en novembre prochain. Le musicien de Whitehorse joue une musique aux racines blues et jazz, qui se teinte de calypso, d'old time Appalachian et de fiddle music, en solo ou au sein de ses nombreuses formations collaboratives.

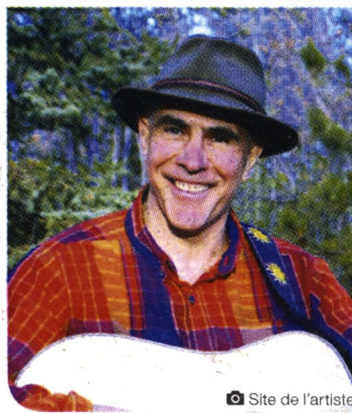
« BOW est un événement différent chaque fois. Il permet d'être connu ou reconnu, de rencontrer des gens d'ailleurs. Je me réjouis de rencontrer des programmeurs européens pour de possibles tournées en Europe. J'aime les collaborations et suis heureux de recroiser la communauté de musiciens qui compose la scène musicale de l'Ouest. Chacun amène quelque chose de différent à l'événement... *Let's keep the fire alive!* »

**DJ DASH (Daniel Ashley)**



Natif du Yukon, DJ DASH fait danser les foules depuis de nombreuses années avec son mélange énergique et détonnant de MCing, DJing et beatboxing. Il s'est produit lors de nombreux événements prestigieux (Olympiques de Beijing, Olympiques de Vancouver, Cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique, Burning Man, Shambhala Music Festival, Festival d'art et de musique d'Atlin...) et est membre fondateur de The Roots Sellers, groupe de hip-hop électronique. Il a partagé la scène avec des artistes tels que Nick Thayer, The Funk Hunters, Sticky Buds, Jpod, Slynk, Timothy Wisdom and Ski Tour... et a sorti en 2018 son dernier projet en tant que compositeur *Deconstruct/Reconstruct*, en collaboration avec les danseurs de la troupe Dakhká Khwáan (Première Nation Tlingit).

**Remy Rodden**



Biologiste de formation, l'artiste-compositeur Remy Rodden tente de sensibiliser les jeunes aux enjeux environnementaux en utilisant le médium de la musique. Il attire l'attention des spectateurs sur l'importance de la biodiversité ou sur les ravages des plantes invasives, par exemple. Accompagné de sa guitare, Remy Rodden parcourt les salles de classe pour éveiller la conscience écologique des plus jeunes ou de leurs parents. Il s'est même produit sur tous les continents, incluant l'Antarctique.

Sa chanson, *What's That, Habitat?* tiré de son premier album *Think About the Planet* fait partie de la compilation musicale de la Charte de la Terre de l'Organi-

sation des Nations Unies. Remy Rodden travaille aussi à la composition d'un troisième album environnemental prévu pour le mois de septembre.

**Lucie D et les Immortels**



Trio yukonnais de jazz, Lucie D et les Immortels font voyager les auditeurs par sa musique aux couleurs internationales. Le groupe, composé entièrement de femmes, fait vibrer la scène musicale depuis bien des années. Avec Lucie D au chant, Keitha Clarke au piano et Andrea McColeman au piano, le trio parviendra à vous faire déhancher avec des compositions latines et éclectiques.

Pionnière de la scène musicale francophone au Yukon dans les années 1990, Lucie D espère que sa participation à BreakOut West sera l'occasion « de faire découvrir son groupe aux yeux des producteurs. »

Sélectionné pour l'album de l'année dans la catégorie « Artiste solo ou groupe en jazz », pour leur dernier album *Les thèmes de la vie*, Lucie D et les Immortels promettent de faire danser leur public. « C'est une musique qui fait du bien, qui donne le sourire », ajoute Lucie D.

**Maintenant réunis sous un même toit!**



**Un guichet unique**

**Venez nous visiter  
120 Platinum Road**

**Arctic Star  
1.867.668.4733  
info@asprinting.ca**

**Inkspirationz  
1.867.668.2114  
info@digitalink.ca**

# Le Salon du livre en français, un événement grand public incontournable

L'automne, c'est souvent synonyme de soirées lecture ou de jeux de société! Pour vous aider à vous adonner à ces belles activités sans perdre la langue de Molière pour autant, il existe un rendez-vous à ne pas manquer : le Salon du livre.

Maryne Dumaine

Échelonné sur trois jours, le Salon du livre sera l'occasion de venir flâner pour découvrir des livres et des jeux, en français, pour tous les goûts et pour tous groupes d'âge.

## Une sélection diversifiée

Quatre personnes employées de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) composent le comité organisateur de l'événement. Grâce à quelques heures allouées par leur employeur, elles assurent la logistique et les commandes des produits. Elles font également une partie de cette tâche bénévolement. « C'est une activité qui nous tient à cœur », explique Julie Dessureault, membre du comité organisateur depuis 2006.

Les produits qui seront

proposés à la vente sont neufs. Il ne s'agit pas d'un marché du livre usager.

Pour la sélection, les quatre membres mettent toutes la main à la pâte. « L'agente de notre fournisseur nous fait également des suggestions. Elle connaît mieux les tendances, les nouveautés, les coups de cœur... Depuis quelques années, la personne avec qui on travaille est très enthousiaste envers notre projet. C'est donc une belle collaboration », explique la trésorière de la commission scolaire.

En valeur pécuniaire, les organisatrices font venir au Yukon plus de 20 000 \$ de livres et de jeux en français. On trouvera sur les rayons, entre autres, des livres de cuisine, des ouvrages pour les tout-petits, des romans, des jeux

ou pour adultes... La sélection s'adresse à un public très large.

## Pour toutes et tous

Si l'événement rejoint majoritairement les familles dont les enfants fréquentent les deux écoles francophones, il est ouvert à tout le monde. « Nous avons beaucoup d'enseignants de français langue seconde qui viennent pour acheter des livres pour leurs classes », explique M<sup>me</sup> Dessureault. « Il y a aussi des familles des écoles d'immersion », ajoute-t-elle.

Selon l'organisatrice, la majorité des ventes concerne les livres jeunesse. « La plupart des livres invendus sont des livres pour un public adulte », mais selon elle, les adultes viennent tout de même de plus en plus, ne serait-ce que pour regarder, feuilleter et découvrir les nouvelles tendances en littérature.

Car les occasions de tenir en main un livre neuf en français sont rares au Yukon. Si la bibliothèque offre un excellent service de commande sur demande, il n'en reste pas moins que côté magasinage, les choix sont très limités. Feuilleter, toucher, sentir, lire un extrait... Tout cela est possible lors du Salon du livre.

## Un impact qui rayonne au-delà de la francophonie

À la fin de l'événement, les livres invendus sont renvoyés aux fournisseurs. Le fournisseur spécialisé en livres éducatifs offre un certain pourcentage des ventes que les organisatrices pourront garder au territoire. « Nous offrons certains de ces livres au personnel de nos écoles pour enrichir leur bibliothèque de classe, mais aussi, nous en offrons à des organismes de la communauté », explique M<sup>me</sup> Dessureault avant d'énumérer des organismes tels que la Garderie du petit cheval blanc, les EssentiElles, la Literacy Coalition, ou le Centre des femmes.

Pour ce qui est des profits en argent, ils sont remis à des causes locales. Les dernières années, les profits ont été remis à la campagne *Bare Essentials* et ont permis de parrainer deux familles à Noël pour la campagne *Share the Spirit*.

## Concours

La CSFY lance cette année un concours pour créer l'identité visuelle du Salon du livre 2020. Pour participer, les organisatrices encouragent le public à envoyer un dessin ou une photo à [info@csfy.ca](mailto:info@csfy.ca), avant le 4 octobre prochain.

Les réalisations proposées doivent être en lien avec la lecture, pour tout âge et en français.

Le Salon du livre aura lieu les 9, 10 et 11 octobre au gymnase de l'École Émilie-Tremblay.



CSFY

Le Salon du livre permet aux petits et grands de feuilleter les pages des ouvrages avant de faire leur choix. Un avantage certain par rapport aux achats en ligne.

## Coups de cœur des organisatrices

### Lou

Lou a grandi et évolué depuis sa rencontre avec Tristan. Elle souhaite apprendre à se connaître elle-même et décide de faire un voyage sur la route en solitaire.

♥ « J'ai découvert cette bande dessinée avec mes filles, et l'héroïne grandit au fil des albums, comme mes filles, et c'est quelque chose que nous partageons. »



### Le père Noël a peur des chiens

En cette belle nuit de Noël, la livraison des cadeaux commence mal. Dès la première maison, le père Noël se fait arracher sa mitaine... par un chien un peu taquin. Mais il ne trouve pas ça drôle du tout, car il a une peur bleue des chiens, qu'ils soient gros ou petits, grognons ou gentils. Heureusement, la petite Camomille a une bonne idée pour l'aider à surmonter sa peur. Réussira-t-elle sa mission?

♥ « Cette histoire de Noël, originale et humoristique, amusera toute la famille. »



### La Belle au bois dormant

Une fillette hantée de souvenirs qui ne sont pas les siens; des cauchemars, incessants, qui frappent à la même heure; un avertissement incompris, une menace ignorée; et le passé terrifiant, impitoyable, qui rattrape l'innocence d'Aurore.

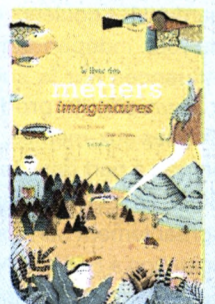
♥ « Même les adultes trouveront chaussure à leurs pieds, cette réécriture moderne et terrifiante du conte de Charles Perreault est une véritable matière à cauchemars. »



### Livre des métiers imaginaires

Un monde étrange et surréaliste dans lequel les personnages exercent des professions étranges. Parmi eux, le maître du temps qui peut l'accélérer, le ralentir ou l'arrêter, celui qui parle aux arbres et l'équilibrise de cœurs.

♥ « Ce coup de cœur Renaud-Bray saura éveiller l'imagination sans fin des enfants et leur donner envie de lire. »



**Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay**

Un événement pour toute la communauté!

**Mercredi 9 et jeudi 10 octobre**  
15 h à 19 h

**Vendredi 11 octobre**  
8 h 30 à midi

École Émilie-Tremblay  
20, promenade Falcon

Venez découvrir les nouveautés et coups de cœur de Renaud Bray et Scholastic.

Des livres et des jeux en français pour tous les goûts et tous les âges!

Nous acceptons les paiements par chèque, argent comptant et virement Interac (sur place).

Bienvenue à toutes et à tous!

[csfy.ca](http://csfy.ca)

Merci à

Commission scolaire francophone du Yukon

# Des ressources en français appréciées dans les bibliothèques publiques du Yukon

Précieuse et nécessaire, une bibliothèque publique est là pour être investie par la population qu'elle dessert. C'est d'ailleurs ce que la communauté franco-yukonnaise a fait au fil des ans, permettant d'offrir un nombre croissant de produits et de services en français.

Marie-Hélène Comeau

Depuis l'installation des nouveaux locaux de la Bibliothèque publique de Whitehorse en 2011 sur les berges du fleuve Yukon, son achalandage n'a cessé de croître.

« Il existe de moins en moins de lieux rassembleurs dans la société, toutefois la bibliothèque publique a su garder ce rôle. Elle demeure un lieu où les gens de tous les âges se retrouvent tous les jours. Un lieu inclusif », explique Sarah Gallagher, bibliothécaire de liaison qui est responsable, entre autres, de l'achat de l'ensemble des livres incluant ceux en français. « En ce moment, nos relations avec les fournisseurs francophones vont bien. Il est alors plus facile de commander de nouveaux ouvrages guidés par les suggestions des utilisateurs », explique-t-elle en français, langue qu'elle a apprivoisée au Yukon.

Au total, 7 699 ouvrages en français sont disponibles dans les bibliothèques du Yukon, incluant des ouvrages papier ainsi que des livres audios, des films en français et des ensembles de livres préparés spécifiquement pour les clubs de lecture.

## Un club de lecture yukonnais jeunesse remarquable et remarqué

Il y a cinq ans, une jeune Franco-Yukonnaise qui s'apprêtait à commencer l'école en première année demande à sa maman de lui offrir en cadeau un club de lecture. C'est ainsi que Sandra St-Laurent, maman de la jeune Camille, a contacté la Bibliothèque publique de Whitehorse afin de vérifier la possibilité de se procurer des livres jeunesse pour ce type de projet.

Voilà que prenait naissance le club de lecture *Les P'tits Yeux Pointus* à Whitehorse. Il réunit chaque année une dizaine de jeunes lecteurs franco-yukonnais avides de lecture. « Les enfants prennent le temps de discuter et de s'exprimer au sujet des lectures qu'ils font tout en développant leur goût pour la lecture », confie Sandra St-Laurent qui coordonne bénévolement le projet.

Ce club de lecture franco-yukonnais a d'ailleurs récemment souligné son 5<sup>e</sup> anniversaire en grande pompe

en donnant dix-neuf livres jeunesse neufs en français à la Bibliothèque publique de Whitehorse. En remportant cet été la 2<sup>e</sup> place du concours national des clubs de lecture organisé par Communications Jeunesse au Québec, le club *Les P'tits Yeux Pointus* a ainsi reçu 400 \$ pour l'achat de livres jeunesse. Ce sont les jeunes lecteurs franco-yukonnais qui ont fait le choix des livres à acheter ainsi que celui de les remettre à la Bibliothèque publique de Whitehorse.

## Des visites guidées en français

Le club *Les P'tits Yeux pointus* est également à l'origine de l'idée de planifier des visites guidées de la Bibliothèque publique de Whitehorse. « Les enfants étaient curieux et voulaient en savoir plus sur le fonctionnement d'une bibliothèque. On a alors demandé s'il était possible d'avoir un tour guidé des lieux », se souvient Sandra St-Laurent. La bibliothèque a depuis conçu un modèle qu'elle peut désormais appliquer lorsque des groupes scolaires font la demande. Ces visites d'une heure peuvent se faire en français ou en anglais.

« J'adore animer les visites. Les élèves sont curieux et vraiment emballés par différents aspects de la bibliothèque », confie Naomi Collins, assistante-bibliothécaire. « Je crois que les gens ne réalisent pas la chance qu'ils ont au Yukon d'avoir accès à des livres gratuitement dans les bibliothèques publiques. Lorsque j'habitais à Paris, ce n'était pas nécessairement le cas et puisque je n'avais pas assez d'argent me permettant d'avoir accès aux livres des bibliothèques, c'était totalement horrible », se souvient-elle.

## Les bibliothèques yukonnaises

On trouve quinze bibliothèques publiques au Yukon, dispersées dans l'ensemble des communautés du territoire. Bien qu'elles partagent toutes le même catalogue et que des prêts peuvent se faire d'une à l'autre des bibliothèques yukonnaises, elles demeurent des entités autonomes.

« Des œuvres en français sont disponibles partout au Yukon ou peuvent être commandées si



Sarah Gallagher, bibliothécaire de liaison est responsable, entre autres, de l'achat des livres en français.

l'item se trouve dans une autre bibliothèque », explique Sarah Gallagher. « Il en va de même pour les ensembles de livres préparés pour les clubs de lecture en français. Ainsi, il est maintenant possible pour les gens de mettre sur pied des clubs de lecture en français partout au Yukon », ajoute-t-elle.

D'ailleurs, en 2018–2019, le nombre d'ouvrages papier en français qui a circulé d'un bout à l'autre du territoire s'élevait à 5 068.

Pour ce qui est des ouvrages qui ne sont pas disponibles au Yukon, il est toujours possible pour la bibliothèque de les emprunter d'une autre bibliothèque d'Amérique du Nord. Il suffit d'en faire la demande au comptoir des prêts où il y a souvent un service offert en français.

« Je crois que souvent les gens ont peur de nous déranger et hésitent à venir nous poser des questions au comptoir des prêts alors que c'est ce que nous adorons faire; trouver des livres! Il

ne faut jamais hésiter à venir nous voir », rappelle M<sup>me</sup> Collins.

La Bibliothèque publique de Whitehorse est pourvue d'un poste officiel désigné bilingue. Toutefois en ce moment, deux

autres employés peuvent aussi offrir des services en français ainsi que quatre autres membres du personnel anglophone qui ont suivi des cours de français offerts par le gouvernement du Yukon. ■



### La carte de bibliothèque est gratuite pour les résidents du Yukon.

Notre réseau de bibliothèques publiques possède une vaste collection en français (livres, DVD, revues, livres audio et numériques) pour les enfants et les adultes que nous enrichissons sans cesse. Nous avons même des ensembles de livres pour les clubs de lecture.

Nous n'avons pas ce que vous cherchez? Vous n'avez qu'à remplir une demande d'achat et nous nous efforçons de le trouver. Plusieurs des employés de la bibliothèque de Whitehorse parlent français. Nous offrons aussi des visites de groupe en français, renseignez-vous! 867-667-5239

[yukon.ca/fr](http://yukon.ca/fr)

**Yukon**



Cet été, dans le cadre du projet *Théâtre à l'échelle du paysage*, le théâtre Nakai a organisé trois jours d'ateliers de théâtre au camp de pêche de Dianne Smith, au lac Fish.

Maryne Dumaine

« Nous cherchons à développer une nouvelle forme de théâtre qui peut s'appliquer à la grandeur des paysages du Yukon », explique M<sup>me</sup> Lachance.

Pendant dix jours, dix artistes

venant de différents endroits du Canada ont participé à une résidence de deux jours afin d'identifier et de tester des performances qui peuvent être intégrées aux paysages yukonnais. La résidence s'est déroulée au terrain de camping de Conrad, à Carcross. L'équipe du

Nakai Theatre s'est jointe à Brian Fiddler, Nicole Bauberger, Suzanne de la Barre, Aimée Dawn Robinson, Heather Von Steinhagen et Véronique Lachance, tous artistes yukonnais ainsi qu'à Helen Yung (Toronto), Brandy Leary (Toronto), Cole Lewis (Vancouver) et Bruce

Barton (Calgary).

Les réflexions des artistes portaient sur des situations concrètes. « Par exemple, nous avons réfléchi à comment nous pourrions faire du théâtre en intégrant des artistes sur une montagne de l'autre côté de la rivière. Est-ce que ça fonctionnerait? » Les artistes ont donc procédé à des tests pour combiner deux faits marquants du Yukon : la grandeur époustouflante des paysages et la scène culturelle yukonnaise extrêmement dynamique. « Nous cherchons à développer une forme de théâtre qui ne serait faisable qu'au Yukon », explique la jeune femme qui mentionne également l'attrait touristique de la recherche.

« Nous cherchons à sortir le théâtre de la salle statique, à l'italienne », ajoute M<sup>me</sup> Lachance.

### Climat et peuples autochtones

L'artiste mentionne que les défis de l'environnement climatique ont été pris en compte. « Nous avons réfléchi à comment intégrer la nature dans ce projet. Pour que le théâtre ne se fasse pas sur une scène statique, mais aussi pour qu'il puisse utiliser les ressources qui sont sur place. »

Elle mentionne également un camp qui a été fait en lien avec cette recherche, organisé par la nation des Kwanlin Dün, pour lequel la jeune femme travaille depuis quelques années. Le camp a eu lieu

pendant l'été au camp de pêche de Dianne Smith, personne aînée de ladite Nation, dans la région du lac Fish. « Nous avons essayé de travailler avec les paysages, avec la terre, avec des matériaux présents sur place, comme du *Land art*. » Pour ces camps, les jeunes ont appris à fabriquer des marionnettes à partir de matériaux naturels trouvés sur place. « Nous avons aussi étudié les différences entre les différentes options de paysages, allant des grands espaces à des "minithéâtres" sous des épinettes », ajoute-t-elle.

L'idée est de chercher à faire du théâtre écologique, qui demande peu de moyens « et qui met en valeur [le fait] que nous sommes privilégiés de pouvoir évoluer dans un endroit où les paysages dominent dans la majorité du territoire ».

### Ouverture au public

Le projet se veut collaboratif et se base sur des résidences qui auront lieu sur plusieurs années. Le public est appelé à donner son opinion et ses idées sur le sujet à travers plusieurs discussions publiques à venir. De plus, M<sup>me</sup> Lachance veut encourager les artistes à participer aux résidences et à se tenir à l'affût des occasions de recherche qui seront proposées. Le meilleur moyen de se tenir informé est la [page Facebook](#) de Nakai Theatre. ■



## Art Adventures on Yukon Time

### Faites-vous des affaires d'art?

Inscrivez-vous gratuitement au guide *Art Adventures on Yukon Time*.

Le guide fait la promotion des artistes, des marchands d'art, des organismes artistiques et des œuvres d'art exposées dans les lieux publics.

La prochaine date limite pour les mises à jour et les nouvelles inscriptions sur notre site Web est le **31 octobre 2019**.

Les nouvelles inscriptions figureront dans la prochaine version papier du guide en 2020.

Pour vous inscrire consultez le site Web [travelyukon.com/fr/listings](http://travelyukon.com/fr/listings)

**Yukon**

Téléphone : 867-667-5941  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5941



Les participants à la résidence de recherche qui a eu lieu en août dernier au camping de Conrad à Carcross.



## Collaborer pour le caribou de la Porcupine

Huit communautés autochtones des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon ont signé une entente sur la gestion du caribou de la Porcupine. L'entente vise à améliorer la collaboration entre les communautés autochtones.

Denis Lord (L'Aquilon)

Huit communautés autochtones des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon ont ratifié une entente sur la gestion du caribou de la Porcupine, en l'occurrence les communautés inuvialuites et gwich'ines d'Aklavik, de Fort McPherson, d'Inuvik, de Mayo, de Tuktoyaktuk, de Tsiightchic et de Dawson.

L'entente n'a été rendue publique qu'après les célébrations par les signataires à Inuvik, le 27 août dernier, mais elle avait en fait été ratifiée le 13 mars dernier. « Ça a été dur de réunir tout le monde en même temps dans une même pièce », explique avec humour le président du Comité consultatif de gestion de la faune du versant nord du Yukon, Lindsay Staples, qui a servi de facilitateur pour les négociations.

Selon M. Staples, il pourrait s'agir de la première entente transfrontalière uniquement signée par des Autochtones dans l'histoire du Canada. La précédente entente avait été signée en 1985 par quelques Premières Nations et les gouvernements canadien, yukonnais et ténétois, représentés au sein du Conseil de gestion du caribou de la Porcupine.

« En 1985, rappelle M. Staples, la seule revendication territoriale négociée et ratifiée était celle des Inuvialuits. Aujourd'hui, toutes ces régions ont des ententes territoriales et de nouvelles organisations ont été créées, par exemple la Première Nation de Na-Cho Nyak Dun [dans la région de Mayo, au Yukon], qui n'est pas reconnue dans l'entente de 1985, et les Trondëk Hwëch'in qui ont maintenant un gouvernement. Ces organisations ont des droits et des pouvoirs. »

Pour Lindsay Staples, basé à Whitehorse, ces changements sont une puissante motivation pour la nouvelle entente et amélioreront la coopération entre les communautés.

### Une harde en santé

Bien que faisant partie de la variété caribou de la toundra, qui a été mise sur la Liste des espèces en péril des Territoires du Nord-Ouest en 2018, la harde de la rivière Porcupine semble en bonne santé.

Selon des chiffres du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, la harde, dont l'aire de répartition s'étend jusqu'en Alaska,

est passée de 197 000 à 218 000 têtes entre 2013 et 2017. Par contre, son taux de reproduction est considéré comme faible.

« Les organisations autochtones veulent gérer la population sur une base de précaution, elles ne veulent pas attendre qu'il y ait une crise », explique Lindsay Staples.

Le plan de gestion du caribou cible les actions à entreprendre en fonction de l'évolution de la taille de la harde. Si elle tombait sous les 45 000 têtes par exemple, les cosignataires de l'entente conviennent de revoir leur méthode de gestion et de conduire des études pour appuyer leurs décisions quant à

la chasse.

L'entente spécifie comment partager la récolte de caribous entre les organisations autochtones quand il n'y en a pas assez pour satisfaire les besoins de tout le monde, précise Lindsay Staples.

L'engagement spécifie comment la chasse doit être faite lorsqu'une communauté chasse sur le territoire d'une autre, même lorsque le nombre de têtes est élevé. Une communauté peut chasser sur le territoire d'une autre.

« Mais [...] les chasseurs d'une région doivent respecter les règles et les habitudes qui s'appliquent chez leur voisin, précise le facilitateur.

Dans certains endroits, ça peut être de donner le nom des chasseurs qui viennent dans la région. L'entente est très flexible en matière d'arrangements. Certains de ses arrangements étaient déjà en place, mais l'entente les formalise. »

### Commission

L'entente prévoit la création de la Commission des utilisateurs autochtones du caribou de la Porcupine, où tous les signataires seront représentés. Son rôle consistera notamment à mettre en place la nouvelle entente, à déterminer les quotas de chasse

et à dialoguer avec le Conseil de gestion du caribou de la Porcupine.

Pour Lindsay Staples, la différence entre les deux organismes est que la Commission, qui est 100 % autochtone, se consacre essentiellement au dossier de la chasse. À moins d'une sollicitation d'un de ses membres, la Commission doit se réunir pour une première fois en février 2020, au lendemain de la rencontre annuelle du Conseil de gestion du caribou de la Porcupine.

L'entente ne précise pas d'échéance pour la nomination des membres de la Commission, dont tous les postes seraient vacants au moment d'écrire ces lignes. ■

## Pêche pour les Autochtones

Un programme est en place après plusieurs consultations menées par l'Institut national des pêches autochtones.

Denis Lord (L'Aquilon)

Pêches et Océans Canada et la Garde côtière canadienne viennent de lancer le nouveau programme *Initiative des pêches commerciales intégrées du Nord* (IPCIN), qui s'adresse aux pêcheurs autochtones des trois territoires et du Labrador.

Doté d'un budget annuel de 7 M\$, l'IPCIN s'inscrit dans le cadre des mesures de réconciliation de Pêches et Océans Canada et de la Garde côtière canadienne, et a été lancé dans le cadre de l'examen des programmes existants, entrepris avec l'Institut national des pêches autochtones.

Le programme vise à améliorer la gestion d'entreprises de pêche, développer l'accès à la formation pour pêcher sécuritairement et exploiter efficacement les bateaux; il vise l'expansion et la diversification des entreprises ainsi que le développement de l'aquaculture. L'élaboration de ce programme et la révision des autres ont été faites après des consultations dans les communautés.

### Au sud du Grand lac des Esclaves

Au sud du Grand lac des Esclaves, aux Territoires du Nord-Ouest, la Première Nation K'atloodeechee (PNK) entend profiter du programme pour s'outiller, pour faire

de la formation, et du mentorat, ainsi que pour la planification d'affaires.

L'Initiative des pêches commerciales intégrées du Nord semble répondre aux principaux problèmes que voulait résoudre la PNK pour augmenter sa participation dans les pêcheries commerciales, commente le directeur Terres, ressources et négociations de la PNK, Peter Redvers, précisant que son groupe n'en est qu'à l'étape de la rédaction de demandes de subvention.

« Nous soutenons peut-être plus ce programme que ce que fait le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest parce que c'est directement axé sur le développement des capacités des Premières Nations à travailler dans les pêcheries, dit-il. Et le financement et la planification d'affaires sont établis par les Premières Nations. »

### Une entente à double tranchant

Invité à commenter la liaison forcée des pêcheurs ténétois avec l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce (OCPED), à qui ils doivent vendre leurs prises, M. Redvers a répondu que l'existence de l'organisme fédéral est motivée par de bonnes raisons, notamment le fait qu'il procure l'assurance que les pêcheurs écoulent leur stock.

« Le problème, nuance-t-il, est que les prix sont épouvantables. Les pêcheurs ne sont pas bien payés pour le travail qu'ils font et les risques qu'ils prennent. »

Si l'OCPED est incapable de se restructurer pour amener de meilleurs prix, la Première Nation K'atloodeechee est ouverte aux autres possibilités.

Pour l'instant, la PNK entrevoit une collaboration avec d'autres Premières Nations des environs et avec la Fédération des pêcheurs. « Nous verrons si ça implique ou non l'OCPED ou d'autres approches de mise en marché, spécule Peter Redvers. Mais à ce stade, nous voulons prendre la responsabilité de développer ça plutôt que d'attendre que le GTNO entame sa planification, en laquelle nous n'avons pas complètement foi en ce moment. »

L'Institut national des pêches autochtones a mené les consultations qui ont eu lieu dans les trois territoires et au Labrador. « Ce n'est pas quelque chose qui peut facilement être fait par le gouvernement », explique l'ancienne députée fédérale des Territoires du Nord-Ouest, Ethel Blondin-Andrew, qui siège au conseil d'administration de l'Institut et a participé à plusieurs des consultations.

« Les gens sont méfiants quand le gouvernement analyse, met en place et fait la révision

des programmes, ils pensent que c'est incestueux. »

M<sup>me</sup> Blondin-Andrew souligne la bonne réputation de l'Institut, dont nombre de recommandations auraient été intégrées par le gouvernement fédéral dans le Cadre stratégique sur l'Arctique.

L'IPCIN, dit-elle, est modelé sur les programmes en place dans l'Est et dans l'Ouest, mais est conçu pour le Nord, en tenant compte du manque d'infrastructure, de l'isolement des communautés et du coût de l'essence. « Nous avons aussi pris en considération la problématique de la sécurité alimentaire, explique M<sup>me</sup> Blondin-Andrew, c'est très important pour le Nord d'avoir accès à du poisson frais. Ça fait partie des aliments locaux. »

Elle fait valoir que l'Initiative vise aussi le développement du marché local pour le poisson et les fruits de mer.

Le fédéral est en pourparlers avec les Centres de formation marine de Hay River et d'Inuvik pour faciliter la formation des pêcheurs.

Les Autochtones du Nord auront théoriquement accès aux autres programmes autochtones qui ont fait l'objet d'une révision, dépendamment des ententes liées aux revendications territoriales.

Au moment d'écrire ces lignes, la documentation des programmes est disponible en anglais, en français et en inuktitut. Il a été question de la traduire en déné. ■

# La presse unie pour le climat

Agence Science-Press et  
Maryne Dumaine

Plus de 300 médias à travers le monde se sont donné comme mission de couvrir les enjeux climatiques cette semaine. « C'est le plus gros effort jamais entrepris pour organiser la presse mondiale autour d'un seul sujet », écrivent

les organisateurs.

Le magazine *Columbia Journalism Review* (CJR) et l'hebdomadaire américain *The Nation* travaillent sur l'initiative *Covering Climate Now* depuis cinq mois, en partenariat avec le média britannique *The Guardian*. Leur objectif, à l'approche du Sommet des Nations Unies sur

le climat qui se tenait à New York le 23 septembre, était de mettre l'accent sur la crise climatique et ses impacts, trop souvent délaissés parce que soi-disant « trop techniques, trop politiques ou trop déprimants ».

L'initiative compte, entre autres, sur l'appui du *Scientific American*, du réseau américain

*CBS News*, du *HuffPost*, de l'Agence France-Presse, de *VICE Media*, et des revues scientifiques *Science* et *Nature*.

*Covering Climate Now* devait se terminer le 23 septembre, le jour du Sommet des Nations Unies. Mais les responsables du mouvement, Mark Hertsgaard pour *The Nation*, et Kyle Pope pour *CJR*, espèrent que les médias participants continueront sur leur lancée : « Il y a davantage à venir une fois la semaine terminée; les nouvelles sur le climat ne s'en vont pas, donc nous non plus. »

*Climate Now* le 20 septembre dernier. Le site Internet [coveringclimatenow.org](http://coveringclimatenow.org) regroupe une partie des articles de ces partenaires médiatiques. ■

[sciencepresse.qc.ca](http://sciencepresse.qc.ca)



Note : *L'Aurore boréale* s'est également joint à l'initiative et été accepté dans la coalition *Covering*

## Avis public

Conformément au paragraphe 319(4) de la Loi sur les municipalités, le gouvernement du Yukon donne avis de réception des demandes de lotissement suivantes :

**Dossier n° 2020-60-CR27** : Demande d'approbation de regroupement d'une partie de 0,56 hectare du lot 1133, quadrilatère 115 I/1 avec le lot 134, Carmacks, et le lot 10-2, groupe 903 par le Village de Carmacks et le gouvernement du Yukon, pour le Centre récréatif de Carmacks, dans le Village de Carmacks, au Yukon.

**Dossier n° 2020-60-WL60** : Demande d'approbation de regroupement des lots 12 et 13, bloc 31, Watson Lake, plan 40427 LTO par la Société d'habitation du Yukon, en vue de créer une parcelle de maisons mobiles dans la Ville de Watson Lake, au Yukon.

**Dossier n° 2020-60-WL61** : Demande d'approbation de regroupement du lot 1020, quadrilatère 105 A/2, Watson Lake, plan 74378 LTO, avec 3,8 hectares de terres publiques par 9883 Yukon Ltée, dans la Ville de Watson Lake, au Yukon.

Conformément au paragraphe 7(b) du Règlement sur le lotissement, pris en vertu de la Loi sur le lotissement, le gouvernement du Yukon donne avis de réception des demandes de lotissement suivantes :

**Dossier n° 2020-60-MR41** : Demande d'approbation de lotissement du lot 1471, quadrilatère 105 D/14, plan 2006-0047 LTO, Vista Road par Stephanie Muckenheim, en vue de créer trois parcelles résidentielles rurales dans la région d'aménagement de Mayo Road, au Yukon.

**Dossier n° 2020-60-TS37** : Demande d'approbation de lotissement du lot 1012-2, quadrilatère 105 C/7, plan 2006-0042 LTO, kilomètre 1262,7 de la route de l'Alaska par Robert et Tracey Twa, en vue de créer deux parcelles près de Teslin, au Yukon.

**Dossier n° 2020-60-LM68** : Demande d'approbation de lotissement du lot 1088, quadrilatère 105 D/10, plan 95-06 LTO par Nicole Dhillon, en vue de créer deux parcelles résidentielles rurales agglomérées dans la région d'aménagement de Mount Lorne, au Yukon.

**Dossier n° 2020-60-CX37** : Demande d'approbation de lotissement du lot 19, bloc 22, Carcross, plan 96-75 LTO par Eleanor Millard, en vue de créer deux parcelles résidentielles dans la région d'aménagement de Carcross, au Yukon.

**Dossier n° 2020-60-GH54** : Demande d'approbation de lotissement du lot 131, lotissement Golden Horn, plan 68723 LTO par Carol Butterworth et Phillip Roszell, en vue de créer deux parcelles rurales résidentielles 1 dans la région d'aménagement de Golden Horn, au Yukon.

**Les commentaires à propos de ces demandes seront acceptés jusqu'au 15 octobre 2019.**

Pour obtenir plus de renseignements ou pour soumettre des commentaires au sujet de ces demandes, contactez la Direction de l'aménagement foncier au 867-667-8877 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8877.

**Yukon**

## Augmentation de 300 % prévue pour les permis de camping des résidents

Le gouvernement territorial sollicite l'opinion de la population concernant la stratégie provisoire sur les parcs du Yukon.

Maryne Dumaine

« La stratégie provisoire définit de quelle manière les localités du territoire peuvent profiter de certains bienfaits des parcs, notamment de terres, d'une population et d'une économie saines. Elle établit l'application de mesures stratégiques selon huit priorités de 2020 à 2030 en vue d'assurer non seulement la pérennité des parcs et des terrains de camping, mais aussi la durabilité des bienfaits pour la santé et des avantages environnementaux, économiques et sociaux », indique le communiqué.

Un des points saillants de l'ébauche proposée par le gouvernement : les tarifs de camping qui pourraient augmenter en raison d'un nombre croissant de visiteurs.

Pour le moment, les résidents yukonnais peuvent se procurer un permis saisonnier pour le prix de 50 \$. La nouvelle stratégie propose un tarif de 200 \$, soit une augmentation de 300 %.

Le gouvernement du Yukon entretient 42 terrains de camping,

ce qui représente plus de 1 000 emplacements de campement, douze aires de récréation et six grands parcs sauvages comme Tombstone. L'utilisation des parcs territoriaux a plus que doublé au cours de la dernière décennie. L'utilisation des terrains de camping a augmenté de 103 %, et le camping dans l'arrière-pays du parc territorial Tombstone a augmenté de 137 %.

La stratégie provisoire a été élaborée à partir de commentaires et d'informations fournis dans le cadre de la consultation publique menée d'avril à septembre 2018 pour savoir comment la population voyait l'avenir du réseau de parcs et de terrains de camping territoriaux du Yukon. Mais avant d'entériner les décisions, il propose de nouveau au public de donner son opinion sur le sujet. Jusqu'au 29 septembre 2019, les Yukonnaises et les Yukonnais sont donc invités à consulter la stratégie provisoire et à remplir le sondage (disponible en français) afin de donner leur opinion en lien avec ces propositions : [bit.ly/ABsondageparcs](http://bit.ly/ABsondageparcs) ■

# Climat et santé : comme un coup de soleil sur les poumons

La crise climatique rend les gens plus malades : elle empire des maladies allant des allergies saisonnières jusqu'aux troubles cardiaques et pulmonaires.

Emily Holden — *The Guardian*

Les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées sont les plus à risque face aux événements extrêmes et aux canicules. Mais l'impact de la crise climatique est déjà perceptible à travers toutes les spécialités médicales, alors qu'on s'attend à ce que le pire soit encore à venir.

« Il y a de la recherche suggérant que nos médicaments prescrits peuvent causer du mal à cause des changements de température », donne en exemple le pédiatre Aaron Bernstein, codirecteur du Centre pour le climat, la santé et l'environnement à l'Université Harvard.

« Il y a des preuves comme quoi les événements météorologiques extrêmes affectent des fournitures médicales : par exemple, nous ne pouvons pas faire des choses que nous ferions normalement, si les solutions intraveineuses ne sont pas disponibles. »

« Et il y a des preuves comme quoi les événements météo extrêmes provoquent de plus en plus de pannes d'électricité, un problème majeur pour les soins. »

En août, un article dans le *New England Journal of Medicine* compilait des dizaines d'études montrant comment la crise climatique affecte tous les secteurs de la médecine. Renee Salas, coauteure du rapport, qui enseigne la médecine d'urgence à l'École de médecine de l'Université Harvard, explique que « la crise climatique a un impact non seulement sur la santé de nos patients, mais sur la façon dont nous donnons des soins et sur notre capacité à faire notre travail ».

## Allergies

Alors que les températures augmentent, les plantes produisent davantage de pollen pendant de plus longues périodes de temps. Des concentrations accrues de dioxyde de carbone dans l'air peuvent faire pousser les plantes davantage et créer plus d'herbe à poux, responsable d'allergies chez 20 % des gens. Le dioxyde de carbone augmente aussi les effets allergènes du pollen. L'oto-rhino-laryngologiste Neelu Tummala, de la Faculté de médecine George Washington, à Washington, explique qu'elle voit plus de patients avec des rhinites allergiques, ou inflammations de la cavité nasale, de la congestion et de l'écoulement postnasal.



« Avant, les arbres à pollen étaient juste là au printemps, l'herbe à poux était juste là l'été, l'ambrosia était juste là en automne. Mais leurs calendriers se chevauchent de plus en plus. »

## Complications chez les nouveau-nés

Les femmes enceintes sont plus vulnérables à la chaleur et à la pollution de l'air, deux facteurs aggravés par les changements climatiques.

Bruce Bekkar, obstétricien-gynécologue basé à San Diego, qui a cessé la pratique il y a six ans pour passer davantage de temps à militer pour le climat, a compilé 68 études publiées aux États-Unis sur l'association entre la chaleur, le smog et ces petites particules de pollution qui proviennent des carburants fossiles; et de quelle façon ces dernières sont liées aux naissances prématurées, au petit poids à la naissance et même aux décès à la naissance.

Selon Bekkar, les médecins devraient parler à leurs patients de la façon dont les canicules peuvent entraîner des naissances prématurées et de l'impact que peut avoir la pollution de l'air. « Nous découvrons que nous avons un nombre croissant d'enfants dont l'état à la naissance est affecté par la chaleur et la pollution de l'air. Ce n'est pas du tout la même chose que de penser aux changements climatiques comme cause d'ouragans en Floride... C'est un impact beaucoup plus pernicieux et continu. »

Par ailleurs, dans les pays

en voie de développement, les femmes enceintes peuvent souffrir de pénuries de nourriture et d'eau, et de maladies transmises par des insectes — comme le virus Zika.

## Maladies pulmonaires et cardiaques

La pollution de l'air empire avec la hausse de la température, affectant autant le cœur que les poumons. La pollution par les carburants fossiles est liée à un nombre accru d'hospitalisations et de décès par maladies cardiovasculaires, et elle est associée à davantage de crises d'asthme et autres problèmes respiratoires.

Des feux de forêt plus intenses envoient davantage de fumées dangereuses dans l'air, comme on a pu l'observer dans l'ouest des États-Unis cette année. Et les journées plus chaudes engendrent plus de smog, ce que l'Association américaine des maladies pulmonaires décrit comme « un coup de soleil sur vos poumons qui peut déclencher une crise d'asthme ».

## Risques pour les enfants

Les enfants de moins de cinq ans sont ceux qui subissent le plus gros des problèmes de santé causés par les changements climatiques, selon le rapport de Renee Salas.

La pédiatre Samantha Ahdoot, de Virginie, raconte avoir traité deux enfants, de 11 et 13 ans, qui ont déménagé de Floride après qu'un ouragan eut dévasté leur communauté — et détruit leur

dossier médical dans le bureau de leur médecin.

L'un d'eux avait besoin d'une chirurgie pour un problème cardiaque et devait recommencer à zéro avec un nouveau cardiologue. Tous deux souffraient d'un trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité, qui était plus difficile à traiter dans le contexte familial perturbé du moment, et sans dossier adéquat sur les dosages de médicaments.

## Problèmes de reins et de déshydratation

Des journées plus chaudes rendent plus difficile le fait de rester hydraté. Elles sont associées à des déséquilibres électrolytiques, des pierres aux reins et des insuffisances rénales.

## Problèmes digestifs

La chaleur est associée à des risques plus élevés de salmonellose et de bactéries comme la *Campylobacter*. De fortes pluies peuvent contaminer l'eau potable. Des éclosions d'algues toxiques peuvent profiter des températures plus élevées, et être à l'origine de problèmes gastro-intestinaux.

## Maladies infectieuses

La hausse des températures et des précipitations permet à certains insectes de se répandre et de transmettre malaria, dengue, maladie de Lyme ou virus du Nil occidental. Le choléra transmis par l'eau ou la cryptosporidiose peuvent proliférer dans des situations de sécheresse ou d'inondations.

## Maladies mentales

L'Association des psychologues américains a créé un guide de 69 pages sur l'impact possible des changements climatiques sur le stress, la dépression et l'anxiété. Le groupe regrette que « la santé mentale fasse rarement partie » des discussions sur les liens entre santé et climat.

Les gens déplacés par des événements météorologiques sont, au même titre que ceux déplacés par des conflits, à plus haut risque de problèmes mentaux. La chaleur extrême peut aussi empirer des troubles mentaux.

Le Centre de journalisme d'enquête de l'Université du Maryland a découvert que les appels d'urgence liés à des problèmes psychiatriques

avaient augmenté de 40 % à Baltimore pendant l'été 2018, lorsque la température ressentie dépassait les 40 degrés Celsius.

Certains médicaments psychotropes (antidépresseurs, somnifères, etc.) peuvent aussi nuire à la capacité du corps à réguler la température — augmentant la vulnérabilité à la chaleur.

## Maladies neurologiques

La pollution par carburants fossiles peut augmenter le risque d'accident vasculaire cérébral. La combustion du charbon produit aussi du mercure — une neurotoxine pour les fœtus. Les maladies transmises par moustiques et tiques augmentent aussi le risque de problèmes neurologiques. La chaleur extrême est associée à des problèmes cérébrovasculaires lorsque le sang alimente mal le cerveau.

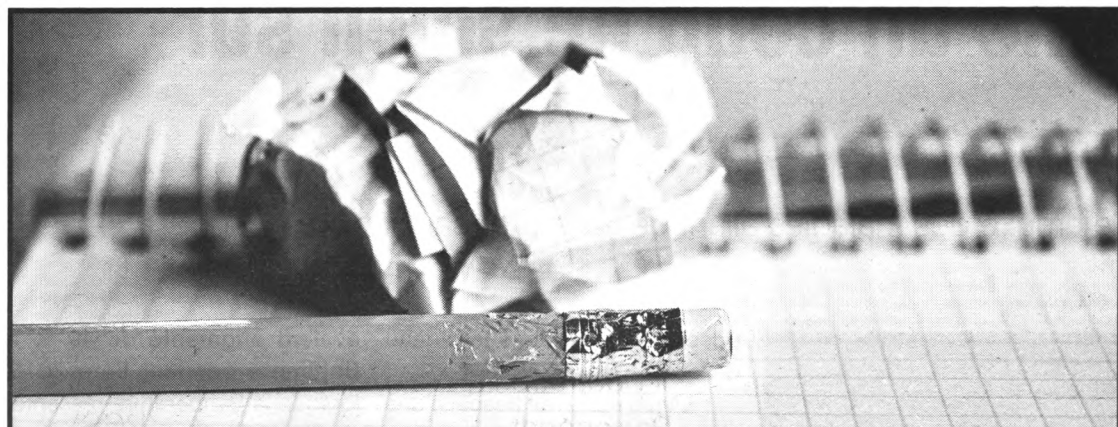
## Nutrition

Les émissions de dioxyde de carbone réduisent la densité nutritionnelle de certaines cultures, réduisant les taux de protéine, de zinc et de fer dans la plante, le tout pouvant conduire à des carences nutritionnelles. Les réserves alimentaires sont également perturbées par les sécheresses, sans compter l'instabilité sociale et les inégalités associées aux changements climatiques.

## Traumatismes

Les événements météorologiques extrêmes, incluant les ouragans, les inondations et les feux de forêt, causent de multiples blessures allant des fractures à l'inhalation de fumée. Avec les canicules, ils sont aussi liés à de l'agression et de la violence, tandis que plus largement, la crise climatique à l'échelle planétaire est associée à des conflits armés violents et des migrations forcées.

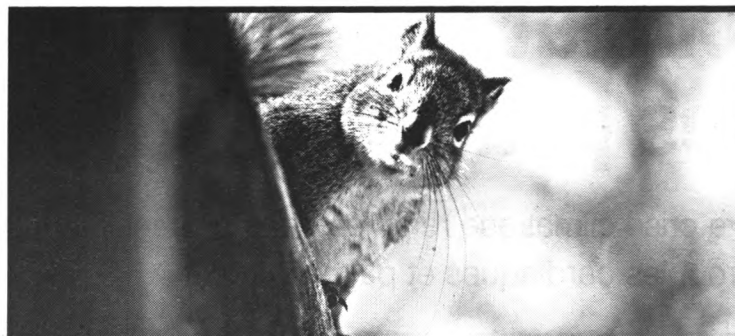
Ce reportage est paru d'abord dans le quotidien britannique *The Guardian*. Il est républié ici dans le cadre du partenariat entre l'Agence Science-Presses et Covering Climate Now, une collaboration internationale de quelque 300 médias (dont l'Aurore boréale fait partie) visant à renforcer la couverture journalistique du climat.



## Offre d'emploi Correction-révision

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.

Cette offre vous intéresse? Communiquez avec la direction du journal à [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca) ou au (867) 668-2663, poste 510.



## Offre d'emploi Pigiste en région

Le journal *l'Aurore boréale* recherche une personne **vivant à Dawson, Haines Junction ou Watson Lake**, motivée et proche de sa communauté, pour écrire des articles à la pige.

Cette offre vous intéresse? Communiquez avec la direction du journal à [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca) ou au 867 668-2663, poste 510



### Joignez une équipe dynamique

#### L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une agente ou d'un agent de projets en justice et en formation par intérim

Sous la supervision de la gestionnaire en formation, la ou le titulaire du poste gère des projets en justice et en formation en français.

##### Description des tâches

- Créer et coordonner un réseau de juristes d'expression française au Yukon.
- Offrir un service d'aiguillage et d'information en justice.
- Coordonner le programme d'activités de formation.
- Assurer la promotion des activités en collaboration avec l'équipe des communications.
- Rédiger des demandes de financements, des rapports et du contenu pour les outils de communication.
- Représenter l'organisme lors d'événements et de diverses rencontres.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

##### Profil

- Diplôme en administration, en gestion de projets, ou équivalence.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience en gestion et animation de comité.
- Expérience de collaboration avec des partenaires.
- Excellente maîtrise du français (oral et écrit).
- Bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Excellente capacité de planification et d'organisation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs dossiers à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance du système juridique canadien et yukonnais, un atout.

**Durée de l'emploi :** Fin novembre 2019 à fin novembre 2020.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

**Salaire :** Selon l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Possibilité d'un remboursement d'une partie des frais de déplacement vers Whitehorse.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation **en français** à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca), **avant 17 h – HNP le mardi 15 octobre 2019.**

#### L'Association franco-yukonnaise (AFY) et la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) sont à la recherche d'une ou d'un gestionnaire d'infrastructure et de projets

Sous la supervision de la direction générale adjointe, la ou le titulaire du poste est responsable, notamment de s'assurer du bon fonctionnement et de l'entretien du Centre de la francophonie ainsi que de gérer différents projets.

##### Description des tâches

- Gérer les systèmes et politiques du bâtiment.
- Gérer les locations de salles.
- Coordonner et planifier les réparations et les travaux nécessaires.
- Gérer des contractuels.
- Coordonner le comité de santé, de sécurité et de mieux-être au travail.
- Rédiger des demandes de financement, des rapports et des comptes-rendus.
- Être le premier répondant en cas d'urgence pour l'alarme.
- Gérer des projets.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

##### Profil

- Diplôme en administration, gestion de projet ou équivalence.
- Connaissance dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Autonomie et initiative.
- Entregent et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellent sens de l'organisation et des responsabilités.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs tâches et dossiers à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Disponible sur appel en cas d'urgence.

**Début de l'emploi :** le plus rapidement possible.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

**Salaire :** Selon l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Possibilité d'un remboursement d'une partie des frais de déplacement vers Whitehorse.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation **en français** à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca), **avant 17 h – HNP le mardi 15 octobre 2019.**

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.



#### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

# Service d'interprétation en santé. Quand la barrière de la langue devient un obstacle au bien-être.

Naviguer dans le système de santé n'est pas chose aisée. Quand on a besoin d'aller voir un médecin, c'est souvent dans des moments de vulnérabilité. Alors, quand la barrière de la langue entre en jeu, il peut être intéressant d'être accompagné de quelqu'un habilité à nous aider à comprendre et à nous faire comprendre. Le Partenariat communauté en santé (PCS) met en place un projet qui permettra, sur demande, de se faire accompagner aux services de santé pour obtenir de l'interprétation personnalisée.

Maryne Dumaine

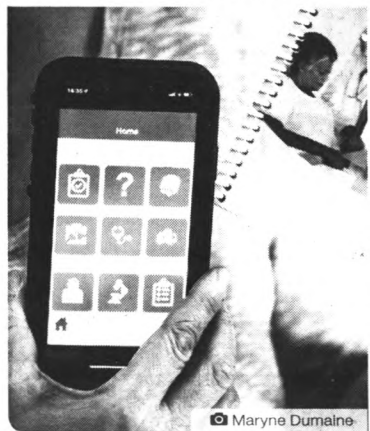
Que l'on soit à l'aise ou pas dans la langue de Shakespeare, une visite chez le médecin, ce n'est pas la même chose que se rendre au théâtre. « Saisir les grandes lignes » n'est pas suffisant.

M<sup>me</sup> Angèle Brunelle, directrice générale de l'Accueil francophone de Thunder Bay, a passé trois jours à Whitehorse afin de former trois personnes-ressources en accompagnement pour l'interprétation des services de santé.

## Un besoin de longue date

« Il y a quelques années, une étude nationale avait montré quels sont les types d'interprétation et de navigation du système de santé en milieu minoritaire », explique M<sup>me</sup> Sandra St-Laurent, directrice du PCS. À cette époque, l'organisme yukonnais avait alors déjà fait venir une personne de l'Accueil francophone de Thunder Bay, afin d'identifier ce qu'il était possible de mettre en œuvre au territoire. « Dans notre cas, nous n'aurons probablement jamais 100 % de services en français au Yukon pour la santé, pour diverses raisons. Ce projet se présente donc une bonne solution de rechange », ajoute-t-elle.

Pour le moment, le parcours en cas de besoin de services en santé



Le service d'accompagnement en interprétation va au-delà de la simple traduction, mais les personnes formées apprennent tout de même un répertoire de termes médicaux. Elles seront en outre outillées d'une application en ligne prévue pour les défis de traduction médicale.

francophone commence par la recherche des services nécessaires en français. Le PCS vient d'ailleurs de publier un guide destiné à les identifier. Cependant, il reste qu'il n'y a pas toujours la concordance entre les besoins et les services. « C'est dans ce cas-là qu'on peut faire appel à une personne pour faire l'interprétation. »

## Thunder Bay, une situation similaire à celle du Yukon

M<sup>me</sup> Brunelle travaille depuis de nombreuses années pour l'organisme Accueil francophone de Thunder Bay. Les services d'interprétation sont le pilier de l'organisme qui se situe dans un milieu relativement similaire à celui du Yukon, en matière de population. « Notre population francophone à Thunder Bay est de 2,8 %, et 4,8 % en région ». Depuis 30 ans, cet organisme fournit des services aux clients d'expression française et aux professionnels de la santé, incluant les médecins, les dentistes, les infirmières, les physiothérapeutes, les ergothérapeutes, les pharmaciens et autres intervenants. Le concept se base sur des services d'interprétation de qualité, confidentielle et professionnelle.

Le service s'adresse donc au public, mais aussi aux professionnels de la santé qui pourront tous obtenir ce service gratuitement.

## Accompagner pour aller au-delà de la simple traduction

Trois personnes ont été identifiées comme accompagnatrices. Madeleine Girard, Sandra St-Laurent et une troisième personne qui sera également formée prochainement. Il s'agira de postes rémunérés.

Sandra St-Laurent fait de l'accompagnement informel depuis déjà plus de quinze ans. « Je sais qu'il y a de la demande, et pour le moment, ce n'était pas un service formel. Je suis convaincue qu'il y aura de la demande, probablement aussi de la part de personnes qui ne

connaissent pas encore le PCS. » En tout, le PCS offrira une quinzaine d'heures de ce service par semaine.

Au-delà de la traduction, ce service, qui devrait être mis en place dès cet automne, permettra à la personne accompagnatrice d'aider le patient ou la patiente à naviguer dans le système de santé. « Par exemple, si la personne a un rendez-vous médical, qu'elle doit ensuite aller à la pharmacie, puis voir un physio... Nous l'accompagnons dans tous ces lieux différents. Nous pouvons suivre le patient », explique M<sup>me</sup> Brunelle. « Il s'agit d'aider le client à comprendre le système de santé pour qu'il puisse prendre les meilleures décisions », ajoute-t-elle.

Il existait déjà des services d'interprétation par téléphone à l'hôpital. Mais les patients qui ont déjà eu recours à ce service conviendront qu'il s'agissait d'un dernier recours. « Par téléphone, on ne parle pas d'accompagnement, mais juste de traduction », soutient M<sup>me</sup> Brunelle qui ajoute également qu'il y a aussi beaucoup d'expression corporelle à prendre en compte. « Si le patient fronce les sourcils, les interprètes aussi doivent froncer les sourcils, car le professionnel de la santé regarde l'interprète, et non le patient. C'est un tout autre niveau au-delà de la traduction. »

## À qui s'adresse ce service?

« Les personnes qui ont vraiment une barrière linguistique vont aller chercher les services francophones, c'est certain. Mais le risque est plus grand pour les personnes qui se "débrouillent", jusqu'à maintenant », explique la directrice du PCS. Prenons l'exemple d'une personne dont on a diagnostiqué une maladie chronique. Elle aura désormais des rendez-vous médicaux réguliers avec des spécialistes. Si jusque-là cette personne naviguait dans le système de santé aisément pour des soucis minimes, elle risque cependant de ne pas comprendre l'intégralité des discussions avec les professionnels de la santé qui l'encadreront dans son



Angèle Brunelle, directrice de l'organisme Accueil francophone de Thunder Bay (à g.), Sandra St-Laurent et Martine Girard.

nouveau diagnostic.

Les professionnels de la santé pourront également faire appel au service lorsqu'ils ont un rendez-vous planifié avec une personne francophone. Car il s'agit de bien faire comprendre les défis du patient au professionnel tout

autant que les recommandations médicales vers le patient.

Un service qui servira donc autant aux francophones yukonnais qu'à tous les professionnels de la santé.

Pour plus de renseignements : [pcs Yukon@francosante.org](mailto:pcs Yukon@francosante.org)

## Vous prévoyez organiser une activité multiculturelle?

Au Yukon, les associations multiculturelles peuvent recevoir jusqu'à 5 000 \$ pour l'organisation de fêtes ou d'activités publiques, dont le but est de mettre à l'honneur les traditions culturelles de différents pays et de les faire connaître aux Yukonnais.

Il est possible de déposer une demande à tout moment dans le cadre du **Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens.**

Téléphone : 867-667-8789  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789  
[artsfund@gov.yk.ca](mailto:artsfund@gov.yk.ca)  
[@insideyukon](https://www.facebook.com/insideyukon)  
[yukon.ca](http://yukon.ca)

**Yukon**

**7 DIFFÉRENCES** www.pcartoons.com  
PIERRE C. ARSENEAULT

©PCA Nov 2008

REPPONSES: 1. FEUILLEAGE 2. TRONC D'ARBRE 3. PATTE DE L'OURS 4. FORÊT 5. PATTE DE LA COCCINELLE 6. SOLEIL 7. BUISSON

**LE COIN DU GRAMMAIRIEN**

La langue française recèle bien des écueils. Le coin du grammairien vous propose d'en appréhender quelques-uns.

**AVEC OU SANS ACCENT CIRCONFLEXE?**

Ces aromates sont pleins d'**arômes**.  
 Ce **cône** est de forme conique.  
 Ce diplomate est bardé de **diplômes**.  
 Voilà un **fantôme** bien fantomatique.  
 Quel **infâme** personne! Ses propos sont infamants!  
 Pratiquez-vous le **jeûne**? Être à jeun a du bon parfois.  
 Un **râteau** sert à ratisser.

*Il est courant de voir les dérivés de certains mots perdre leur accent.*

Lucas Pilleri, avec l'autorisation du journal *Le Franco*

Donnez-nous votre opinion au sujet des jeux en nous écrivant à [dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca).

**MOT CACHÉ**

THÈME : DANS LES POMMES / 6 LETTRES

<b>A</b> API ARBRES AUTOMNE	<b>B</b> BOURGEON	<b>C</b> CHAIR CHAUSSON CIDRE COMPOTE CORTLAND COULEUR	<b>D</b> DÉGUSTATION DÉLICIEUSE	<b>E</b> EMPIRE FLEURS FRUIT	<b>G</b> GALA GELÉE GOLDEN GOÛT	<b>J</b> JUS	<b>L</b> LOBO	<b>M</b> MCINTOSH MELBA MÉTEO	<b>P</b> PAULARED POMICULTEUR POMMIERS	<b>R</b> ROUGE	<b>S</b> SAISON SOL SPARTAN SUCRE	<b>T</b> TARTE	<b>V</b> VARIÉTÉS
--------------------------------------	----------------------	--	---------------------------------------	---------------------------------------	---	-----------------	------------------	--	---	-------------------	---	-------------------	----------------------

R	D	V	N	O	I	T	A	T	S	U	G	E	D	V
U	E	A	O	S	J	A	A	T	O	M	N	E	A	
E	L	R	E	L	O	B	O	G	E	E	I	C	E	R
T	I	B	G	S	E	R	E	R	G	P	O	D	R	I
L	C	R	R	O	T	L	I	O	A	M	A	I	M	E
U	I	E	U	L	E	P	U	L	P	T	L	C	C	T
C	E	S	O	E	M	T	A	O	S	L	O	D	I	E
I	U	G	B	E	E	G	T	U	I	U	N	R	N	S
M	S	U	C	R	E	E	O	E	L	A	I	A	T	N
O	E	G	U	O	R	R	U	E	L	A	B	A	O	E
P	E	R	D	I	C	C	U	T	H	L	R	S	S	D
F	L	E	U	R	S	R	R	C	E	T	I	E	H	L
S	R	E	I	M	M	O	P	M	E	A	R	E	D	O
T	I	U	R	F	C	H	A	U	S	S	O	N	U	G
S	P	A	R	T	A	N	R	E	U	Q	O	R	C	C

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : VERGER

**SUDOKU**

JEU N° 627

				9			4
		6	5	7			
							3
2	6			4	9		
					1		7
	3						8
9						2	
		2					9
8	7				4		

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 627**

8	1	7	3	9	2	4	5	6
6	5	2	1	4	7	3	8	9
9	4	3	8	6	5	7	2	1
7	3	4	9	5	1	2	6	8
5	8	6	2	3	6	1	4	7
2	6	1	7	8	4	9	3	5
1	7	5	4	2	8	6	9	3
4	9	6	5	7	3	8	1	2
3	2	8	6	1	9	5	7	4



Le 20 septembre dernier, des centaines de manifestants se sont réunis devant l'Hôtel de Ville de Whitehorse pour réclamer des actions concrètes en faveur du climat. Cette manifestation marquait le début d'une semaine d'initiatives variés à travers le monde. De nombreux élèves du secondaire se trouvaient parmi les leaders du mouvement. Le public est invité à se joindre à une autre nouvelle action le 27 septembre prochain, au même endroit.



Yukon Women in Music (YWIM) a tenu le dernier événement de sa série *Cook Shack Session* au camping du lac Marsh le 21 septembre dernier. Les organisatrices ont souligné la fin de la saison, qui a compté cinq concerts (un par mois), tous dans des camping yukonnais, par quelques remises de prix. L'assemblée générale annuelle de l'organisme aura lieu le 27 septembre, à 17 h 30, à l'hôtel Westmark.

John Chisholm a remporté une médaille de bronze lors de la course qui avait lieu au Mont Mc-Intyre le 21 septembre dernier, organisée par Athletics Yukon.



Les membres de l'Association franco-yukonnaise ont élu leur conseil d'administration le 21 septembre dernier, lors de la 37<sup>e</sup> assemblée générale de l'organisme, organisé sous un thème champêtre. La directrice générale de l'Association franco-yukonnaise, Isabelle Salesse (gauche), accompagnée de Josée Belisle, Jeanne Beaudoin (présidente), Marielle Veilleux, Stephan Poirier, Marie-Stéphanie Gasse, Davy Joly et Jean-Pascal Ladroue.

Marie-Claude Nault est revenue au Yukon avec sa famille, et c'est bien une grande famille d'amies et d'amis qui a répondu à l'invitation qu'elle a lancée à célébrer les bébés nés sous le signe du zodiaque de la Vierge. Une belle ribambelle d'enfants (et de plus grands) étaient là pour célébrer les anniversaires d'Alice, Hubert, Alain, Élizabéth, Maxime, Jacob et Thierry!



Isabelle Carrier a su prendre une photo au bon moment. Un magnifique phénomène qu'elle a pu observer au mois d'août dernier.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE : **867-334-7055**

**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

**NORDIQUE FIRE**

**PRÉVENTION DES INCENDIES**

**867 333-0635**  
nordiquefire.ca

Une statue du buste d'Edith Josie vient d'être dévoilée sur la rue Main à Whitehorse. Edith Josie était une chroniqueuse d'Old Crow. Décédée en 2010, elle avait reçu l'Ordre du Canada et la Médaille du centenaire du Canada. Le buste de bronze de l'artiste Harreson Tanner a été financé par Rolf Hougen. Il fait partie d'une série de huit personnages artistiques.



© Julien Latraverse



© Maryne Dumaine

Nouveau visage au Centre de la francophonie : Mireille Vachon est une nouvelle agente en communication marketing pour l'Association franco-yukonnaise.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

26 septembre

■ **19 h** : Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Réunion d'affaires suivie d'une présentation du projet du comité culturel jeunesse de l'École Émilie-Tremblay sur l'insécurité linguistique. Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.  
Rens. : 667-8680, poste 0; info@csfy.ca

Jusqu'au 26 septembre

■ Période d'inscription pour les cours de yoga qui auront lieu les mercredis du 9 octobre au 4 décembre, de 17 h 15 à 18 h 15, au Centre de la francophonie.  
Rens. : yoga.afy.yk.ca

27 septembre

■ **12 h** : Grande manifestation mondiale pour le climat devant l'Hôtel de Ville.  
■ **17 h à 19 h** : Café-rencontre. Venez déguster un repas dans une bonne ambiance en français. Centre de la francophonie.  
Rens. : cafe.afy.yk.ca

28 septembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine.  
Rens. : micro.afy.yk.ca

29 septembre

■ **13 h** : Randonnée ornithologique en français avec le *Yukon Bird Club*. Rendez-vous au SS Klondike. (Sortie de 2 heures.)

1<sup>er</sup> octobre

■ **18 h à 21 h** : Gestion du changement. Apprenez comment vous adapter aux changements organisationnels. Centre de la francophonie.  
Rens. : afy.yk.ca

2 octobre

■ **19 h à 21 h** : Forum électoral en français. Les candidats et la candidate aux prochaines élections fédérales répondront à des questions en lien avec la francophonie du Yukon. Centre de la francophonie.  
Rens. : afy.yk.ca

5 octobre

■ **10 h à 13 h** : Présentation du documentaire sur le deuil *Sans maman*, suivie d'une activité. Centre de la francophonie.  
Rens. : afy.yk.ca  
■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.  
Rens. : micro.afy.yk.ca

9 octobre

■ **17 h 15 à 18 h 15 h** : Hatha yoga. Neuf séances de yoga avec Joëlle Haché, professeure certifiée. Centre de la francophonie.  
Rens. : yoga.afy.yk.ca  
■ **17 h 30 à 19 h** : Anglais langue seconde. Dix cours de niveau intermédiaire dirigés par Ian Schellenberg. Collège du Yukon.  
Rens. : reception@afy.yk.ca

11 octobre

■ **19 h** : Cinéclub. Présentation du film *Le vieillard et l'enfant* de Claude Grenier. Centre de la francophonie.  
Rens. : afy.yk.ca

PETITES ANNONCES

■ La période de mises en candidature pour l'Ordre du Yukon est ouverte jusqu'au 4 octobre 2019. Visitez le [commissioner.gov.yk.ca/fr/about/welcome.html](http://commissioner.gov.yk.ca/fr/about/welcome.html) pour remplir le formulaire. L'Ordre du Yukon a été créé en 2018 pour rendre hommage à des personnes qui se sont distinguées par leur excellence et leurs réalisations, et qui ont participé de manière exceptionnelle au bien-être social, culturel ou économique du Yukon et de ses résidents. Pour plus amples renseignements, appelez au 867 667-5121 ou envoyez un courriel à [commissioner@gov.yk.ca](mailto:commissioner@gov.yk.ca).

■ Le calendrier communautaire et les petites annonces de *Aurore boréale* sont des services gratuits! Envoyez-nous votre annonce (50 mots maximum) ou les détails de votre événement à [dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca) au plus tard le jeudi précédant la date de publication.

■ Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.

■ Animatrices et animateurs radio bénévoles recherchés : que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions, vos idées et votre musique, une équipe est là pour vous appuyer dans cette belle aventure. Des techniciens (postes rémunérés) sont aussi recherchés temporairement.  
Rens. : 867 668-2663, poste 854 ou [kstanhope@afy.yk.ca](mailto:kstanhope@afy.yk.ca)

■ Le magazine *Shakat* est à la recherche de pigistes de moins de 30 ans, résidant au Yukon, afin

d'écrire en français.  
Rens. : Ashwin Freyne : [ashwin@shakat.ca](mailto:ashwin@shakat.ca)

■ **Jeux de société recherchés** : Les partenaires de la Table de la petite enfance projettent d'ouvrir une bibliothèque accessible gratuitement aux familles. Ils sont à la recherche de jeux de société destinés aux enfants de 4 à 12 ans. Si vous avez des jeux dont vous ne vous servez plus, merci d'en faire don à la bibliothèque. Lieux de dépôt des jeux : École Émilie-Tremblay, la Garderie du petit cheval blanc et le Centre de la francophonie.

■ La Commission scolaire francophone du Yukon a à sa disposition une liste de gardiens et gardiennes avérées, parmi les élèves du secondaire de l'Académie Parhélie. Afin d'obtenir cette liste, contactez Geneviève Tremblay : [genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca](mailto:genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca).

■ Postes d'aide-enseignant/ aide-enseignante à pourvoir au Yukon : vous avez des compétences professionnelles ou des formations en lien avec l'éducation et vous aimeriez devenir aide-enseignant ou aide-enseignante dans les écoles du Yukon? Vous pouvez postuler entre le 20 et le 27 septembre prochains en envoyant votre candidature en ligne à [education.gov.yk.ca/ea-jobs.html](http://education.gov.yk.ca/ea-jobs.html).

■ Saviez-vous que l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre un service de surveillance d'examen? Pour plus de renseignements, veuillez contacter [sbourret@afy.yk.ca](mailto:sbourret@afy.yk.ca).

■ Petite cabine à louer à 30 minutes de Whitehorse. 400 \$. Pas d'eau courante, pas de WIFI. Électricité incluse. Chauffage au bois.  
Rens. : 867 332-0860

RAPIDES

■ Bonne route à Pierre Picard qui a longtemps enseigné à l'École Émilie-Tremblay. Après une courte pause, Pierre a décidé de retourner enseigner en milieu minoritaire francophone, mais cette fois-ci à Laurier au Manitoba. Il promet d'être de retour au Yukon à l'été prochain

afin de nous raconter son expérience manitobaine.  
■ Bon retour à Sari Brunel et Kim Pasche. Ils reviennent au Yukon accompagnés de leurs deux filles, Inari et la petite Alice qui, quant à elle, voit le territoire pour la première fois. La famille prévoient de passer l'hiver au Yukon.  
■ Les athlètes franco-yukonnais ne cessent de se distinguer dans les compétitions sportives en dehors du territoire! Bravo à Mara Roldan qui vient de

terminer les Championnats du Québec XCO (vélo de montagne) en quatrième position, ainsi qu'à l'équipe de Flatwater North, qui s'est distinguée avec 13 places dans les 10 premiers lors de la Coupe Pacifique (Maple Ridge, en Colombie-Britannique). L'équipe de Joël Girouard, Rogan Parry, James McCann et Kaleb Parry est notamment arrivée en 3<sup>e</sup> position de leur catégorie, dans la compétition de 500 m.

**Annoncer :**  
[dir@aurorboreale.ca](mailto:dir@aurorboreale.ca)  
867 667-2663

Financé par :

Services gratuits et en français

Conseils pratiques  
Traduction de CV  
**Simulation d'entrevue >**  
Accès Internet  
Offres d'emploi

**afy.yk.ca**  
668-2663, poste 223